

---

# Feuille d'exercices posés aux oraux 2023 aux élèves de PSI\* de La-Fayette

---

## 1 ccINP

**Planche 1. ccINP** Nolan Thomas

### Exercice 1

On pose  $\forall n \in \mathbb{N}^*$ ,  $f_n(x) = \frac{1}{ch^n(x)}$

1) Montrer que les fonctions  $f_n$  sont intégrables sur  $[0, +\infty[$

On pose  $I_n = \int_0^{+\infty} \frac{1}{ch^n(x)} dx$

2) Montrer que la suite  $(I_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$  est convergente et déterminer sa limite.

3) Déterminer la nature de  $\sum (-1)^n I_n$

Déterminer la nature de  $\sum I_n$

4) Déterminer le rayon de convergence de  $\sum I_n x^n$

---

1) Les fonctions  $f_n$  sont continues sur  $[0, +\infty[$ . Étudions le problème en  $+\infty$ .  
 $f_n(x) \underset{x \rightarrow +\infty}{\sim} 2e^{-nx}$  et  $x \mapsto 2e^{-nx}$  est intégrable sur  $[0, +\infty[$ . d'après le cours.

Donc, par règle de l'équivalent, les fonctions  $f_n$  sont intégrables sur  $[0, +\infty[$ .

2) • Avec l'équivalent du 1), on a  $\forall x \in ]0, +\infty[$ ,  $\lim_{n \rightarrow +\infty} f_n(x) = 0$

Donc la suite  $(f_n)$  converge simplement vers la fonction nulle (notée  $\theta$ ) sur  $]0, +\infty[$

•  $\forall n \in \mathbb{N}^*$ ,  $\forall x > 0$ ,  $|f_n(x)| \leq f_1(x)$  avec  $f_1$  qui est intégrable sur  $]0, +\infty[$ .

On a l'hypothèse de domination.

• On peut donc appliquer le théorème de convergence dominée et obtenir :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^{+\infty} f_n(x) dx = \int_0^{+\infty} \lim_{n \rightarrow +\infty} f_n(x) dx = \int_0^{+\infty} \theta(x) dx = 0$$

On a donc :  $\lim_{n \rightarrow +\infty} I_n = 0$

$$3) I_{n+1} - I_n = \int_0^{+\infty} \underbrace{\frac{1 - ch(x)}{ch^{n+1}(x)}}_{\leq 0} dx \leq 0$$

Donc la suite  $(I_n)$  est décroissante, comme sa limite est nulle on peut appliquer le théorème spécial et on a  $\sum (-1)^n I_n$  convergente.

4) • Notons  $R$  le rayon de convergence de  $\sum I_n x^n$

Comme  $\sum (-1)^n I_n$  est convergente alors  $R \geq 1$

• Pour  $x > 0$  et  $n \geq 1$  :

$$\frac{sh(x)}{ch(x)} \leq 1 \Rightarrow \frac{sh(x)}{ch^{n+1}(x)} \leq \frac{1}{ch^n(x)} \Rightarrow \int_0^{+\infty} \frac{sh(x)}{ch^{n+1}(x)} dx \leq \int_0^{+\infty} \frac{1}{ch^n(x)} dx = I_n$$

La première intégrale est convergente par règle de comparaison. On y effectue le changement de variable  $C^1$  bijectif :  $u = ch(x)$

$$\text{On a : } \int_1^{+\infty} \frac{1}{u^{n+1}} du \leq I_n \Rightarrow \left[ \frac{-1}{nu^n} \right]_1^{+\infty} \leq I_n \Rightarrow 0 \leq \frac{1}{n} \leq I_n$$

Donc par la règle de comparaison pour les séries à termes positifs, comme  $\sum \frac{1}{n}$  est une série divergente, alors  $\sum I_n$  est divergente.

• Comme  $\sum I_n$  est divergente alors  $R \leq 1$

•  $R \leq 1$  et  $R \geq 1$  donc le rayon de convergence de  $\sum I_n x^n$  vaut 1.

## Exercice 2

Soit  $A = \begin{pmatrix} 1 & -1 & 0 \\ 1 & 0 & 0 \\ 1 & 0 & 0 \end{pmatrix}$ . On pose  $u_n = \text{tr}(A^n)$

1) En utilisant un polynôme annulateur de  $A$  de degré 3, donner une relation linéaire entre  $u_{n+2}$ ,  $u_{n+1}$  et  $u_n$ .

En déduire une expression de  $u_n$  en fonction de  $n$ .

2) Montrer que  $A$  est diagonalisable dans  $M_3(\mathbb{C})$

Trouver une relation entre les valeurs propres de  $A$  et  $u_n$ .

3) Nature de  $\sum u_n$

$$1) \chi_A(X) = \begin{vmatrix} X-1 & 1 & 0 \\ -1 & X & 0 \\ -1 & 0 & X \end{vmatrix} = X^3 - X^2 + X.$$

Par le théorème de Hamilton-Cayley :  $X^3 - X^2 + X$  est un polynôme annulateur de  $A$  de degré 3. Pour  $n \geq 1$  on multiplie  $A^3 - A^2 + A = 0$  par  $A^{n-1}$  et on a :  $A^{n+2} - A^{n+1} + A^n = 0$  et par linéarité

de la trace :  $u_{n+2} - u_{n+1} + u_n = 0$

$(u_n)_{n>0}$  suit une relation de récurrence linéaire d'ordre 2 homogène à coefficients constants d'équation caractéristique :  $X^2 - X + 1 = 0$

$$\Leftrightarrow X = \frac{1 \pm i\sqrt{3}}{2} \Leftrightarrow X = \exp(i\frac{\pi}{3}) \text{ ou } X = \exp(-i\frac{\pi}{3})$$

D'après le cours, en remarquant que  $|\exp(i\frac{\pi}{3})| = 1$ , on a :

$$\exists (a, b) \in \mathbb{R}^2, \forall n \geq 1, u_n = a \cos(\frac{n\pi}{3}) + b \sin(\frac{n\pi}{3})$$

Comme  $u_2 = \text{tr}(A^2) = -1$  et  $u_1 = \text{tr}(A) = 1$  alors :

$$\begin{cases} u_2 = \frac{-1}{2}a + \frac{\sqrt{3}}{2}b = -1 \\ u_1 = \frac{1}{2}a + \frac{\sqrt{3}}{2}b = 1 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} -a + \sqrt{3}b = -2 \\ a + \sqrt{3}b = 2 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} a = 2 \\ b = 0 \end{cases}$$

On a donc :  $\forall n \in \mathbb{N}^*, u_n = 2 \cos(\frac{n\pi}{3})$

2) D'après le polynôme caractéristique,  $A$  admet dans  $\mathbb{C}$  trois valeurs propres distinctes,  $0$ ,  $\exp(i\frac{\pi}{3})$  et  $\exp(-i\frac{\pi}{3})$

On a donc  $A$  diagonalisable dans  $M_3(\mathbb{C})$  et  $A$  semblable à  $\text{diag}(0, \exp(i\frac{\pi}{3}), \exp(-i\frac{\pi}{3}))$ .

Donc  $A^n$  est semblable à  $\text{diag}(0, \exp(i\frac{n\pi}{3}), \exp(-i\frac{n\pi}{3}))$  et donc

$u_n = 0 + \exp(i\frac{n\pi}{3}) + \exp(-i\frac{n\pi}{3}) = 2\cos(\frac{n\pi}{3})$  On retrouve bien le résultat du 1).

3)  $u_n$  ne tend pas vers 0 (par exemple car  $u_{6n} = 2$ ) donc  $\sum u_n$  est divergente. (grossièrement).

## Planche 2. ccINP Titouan Séguy

### Exercice 1

Soit  $\alpha \in ]0, 1[$  et  $\beta > 0$ .

Soit  $X$  et  $Y$  deux variables aléatoires à valeurs dans  $\mathbb{N}$  telles que :

$$\forall (i, j) \in \mathbb{N}, \mathbb{P}(X = i, Y = j) = \begin{cases} 0 & \text{si } i < j \\ \frac{e^{-\beta} \beta^i \alpha^j (1-\alpha)^{i-j}}{j!(i-j)!} & \text{si } i \geq j \end{cases}$$

1. Donner la loi de  $X$ .
2. Donner la loi de  $Y$ .
3.  $X$  et  $Y$  sont-elles indépendantes ?
4. On pose  $Z = X - Y$ . Donner la loi de  $Z$ .
5. Donner la probabilité de  $Y = j$  sachant  $Z = k$ . (???)
6. Conclure ... (???)

1) Par la formule des probabilités totales sur le système complet d'événements  $(Y = j)_{j \in \mathbb{N}}$  associé à  $Y$ , on a :  $\forall i \in \mathbb{N}, \mathbb{P}(X = i) = \sum_{j=0}^{+\infty} \mathbb{P}(X = i \cap Y = j)$

Alors :  $\mathbb{P}(X = i)$

$$= \sum_{j=0}^i \mathbb{P}(X = i \cap Y = j) \text{ car } \mathbb{P}(X = i \cap Y = j) = 0 \text{ si } i < j$$

$$= e^{-\beta} \beta^i \sum_{j=0}^i \frac{\alpha^j (1-\alpha)^{i-j}}{j!(i-j)!}$$

$$= e^{-\beta} \beta^i \frac{1}{i!} \sum_{j=0}^i \frac{i!}{j!(i-j)!} \alpha^j (1-\alpha)^{i-j} \text{ on utilise la formule du binôme}$$

$$= e^{-\beta} \beta^i \frac{1}{i!} \sum_{j=0}^i \binom{i}{j} \alpha^j (1-\alpha)^{i-j} = e^{-\beta} \beta^i \frac{1}{i!} (\alpha + 1 - \alpha)^i = e^{-\beta} \frac{\beta^i}{i!}$$

On reconnaît alors que :  $X$  suit une loi de Poisson de paramètre  $\beta$

2) Par la formule des probabilités totales sur le système complet d'événements  $(X = i)_{i \in \mathbb{N}}$  associé à  $X$ , on a :  $\forall j \in \mathbb{N}$ ,  $\mathbb{P}(Y = j) = \sum_{i=0}^{+\infty} \mathbb{P}(X = i \cap Y = j)$

$$\begin{aligned} \text{Alors : } & \mathbb{P}(Y = j) \\ &= \sum_{i=j}^{+\infty} \mathbb{P}(X = i \cap Y = j) \text{ car } \mathbb{P}(X = i \cap Y = j) = 0 \text{ si } i < j \\ &= \sum_{i=j}^{+\infty} \frac{e^{-\beta} \beta^i \alpha^j (1-\alpha)^{i-j}}{j!(i-j)!} \\ &= \frac{e^{-\beta} \beta^j \alpha^j}{j!} \sum_{i=j}^{+\infty} \frac{\beta^{i-j} (1-\alpha)^{i-j}}{(i-j)!} \\ &= \frac{e^{-\beta} \beta^j \alpha^j}{j!} \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{(\beta(1-\alpha))^k}{k!} \text{ on reconnaît le } DSE_0 \text{ de exp} \\ &= \frac{e^{-\beta} \beta^j \alpha^j}{j!} \exp(\beta(1-\alpha)) = \frac{e^{-\alpha\beta} (\beta\alpha)^j}{j!} \end{aligned}$$

On reconnaît alors que :  $Y$  suit une loi de Poisson de paramètre  $\alpha\beta$

3)  $\mathbb{P}(X = 1 \cap Y = 2) = 0$  car  $1 < 2$ , de plus, comme  $X$  et  $Y$  suivent des lois de Poisson,  $\mathbb{P}(X = 1) \neq 0$  et  $\mathbb{P}(Y = 2) \neq 0$

On a donc  $\mathbb{P}(X = 1 \cap Y = 2) \neq \mathbb{P}(X = 1)\mathbb{P}(Y = 2)$  et donc  $X$  et  $Y$  ne sont pas indépendantes.

4) Comme  $\mathbb{P}(X = i \cap Y = j) = 0$  si  $i < j$  alors on a  $X \geq Y$  et donc  $Z(\Omega) = \mathbb{N}$ .

Soit  $k \in \mathbb{N}$ , alors :  $(Z = k) = \bigcup_{i=k}^{+\infty} (X = i \cap Y = i - k)$

Comme on a des événements incompatibles :

$$\begin{aligned} & \mathbb{P}(Z = k) \\ &= \sum_{i=k}^{+\infty} \mathbb{P}(X = i \cap Y = i - k) \\ &= \sum_{i=k}^{+\infty} \frac{e^{-\beta} \beta^i \alpha^{i-k} (1-\alpha)^k}{(i-k)!k!} \\ &= \frac{e^{-\beta} \beta^k (1-\alpha)^k}{k!} \sum_{i=k}^{+\infty} \frac{\beta^{i-k} \alpha^{i-k}}{(i-k)!} \\ &= \frac{e^{-\beta} \beta^k (1-\alpha)^k}{k!} e^{\alpha\beta} = e^{-\beta(1-\alpha)} \frac{(\beta(1-\alpha))^k}{k!} \end{aligned}$$

On reconnaît alors que :  $Z$  suit une loi de Poisson de paramètre  $\beta(1-\alpha)$

Remarque :  $\beta(1-\alpha) > 0$  car  $\alpha \in ]0, 1[$  et  $\beta > 0$

$$\begin{aligned} & 5) \mathbb{P}(Y = j | Z = k) \\ &= \frac{\mathbb{P}(Y=j \cap Z=k)}{\mathbb{P}(Z=k)} \\ &= \frac{\mathbb{P}(Y=j \cap X-Y=k)}{\mathbb{P}(Z=k)} \\ &= \frac{\mathbb{P}(Y=j \cap X=j+k)}{\mathbb{P}(Z=k)} \\ &= \frac{e^{-\beta} \beta^{j+k} \alpha^j (1-\alpha)^k}{j!k!} = e^{-\alpha\beta} \frac{(\alpha\beta)^j}{j!} \end{aligned}$$

On reconnaît alors que :  $Y|_{Z=k}$  suit une loi de Poisson de paramètre  $\beta\alpha$

---

**Exercice 2**

Soit  $n \geq 2$  et  $E = \mathbb{R}_n[X]$ . On pose, pour  $P = \sum_{k=0}^n a_k X^k$  et  $Q = \sum_{k=0}^n b_k X^k : \langle P, Q \rangle = \sum_{k=0}^n a_k b_k$

On pose  $H = \{P \in E, P(1) = 0\}$

- a) Montrer que  $\langle, \rangle$  est un produit scalaire.  
b) Déterminer la projection orthogonale de  $R = 1$  sur  $H$ .
- 

a)  $\langle, \rangle$  est le produit scalaire canonique en considérant la base canonique comme une base orthonormée.

b) On remarque que  $H$  est le noyau de la forme linéaire  $P \mapsto P(1)$ , donc  $H$  est un hyperplan et on en déduit donc  $\dim(H^\perp) = 1$ .

Si on note :  $P = \sum_{k=0}^n a_k X^k$  alors  $P \in H \Leftrightarrow P(1) = 0 \Leftrightarrow \sum_{k=0}^n a_k = 0$

Donc, si on pose  $Q = \sum_{k=0}^n X^k$  alors  $P \in H \Leftrightarrow \langle Q, P \rangle = 0$

On en déduit :  $H^\perp = \text{Vect}(Q)$

Notons  $R_1$  la projection orthogonale de  $R$  sur  $H^\perp$  et  $R^\perp$  celle sur  $H$ .

Alors, par le théorème de projection orthogonale :  $R_1 = \frac{\langle R, Q \rangle}{\langle Q, Q \rangle} Q$  et  $R = R_1 + R^\perp$

On a donc  $R^\perp = R - \frac{\langle R, Q \rangle}{\langle Q, Q \rangle} Q$

$\langle R, Q \rangle = \langle 1, \sum_{k=0}^n X^k \rangle = 1, \langle Q, Q \rangle = n + 1$  donc  $R^\perp = 1 - \frac{1}{n+1} Q = \frac{n}{n+1} - \frac{1}{n+1} \sum_{k=1}^n X^k$

La projection orthogonale de  $R = 1$  sur  $H$  est  $\frac{n}{n+1} - \frac{1}{n+1} \sum_{k=1}^n X^k$

---

**Planche 3. ccINP Emilien Carvalho****Exercice 1**

Soit une suite de variable aléatoire **indépendantes**  $(X_k)_{k \in \mathbb{N}^*}$ . On pose  $\forall n \in \mathbb{N}^*, S_n = \sum_{k=1}^n X_k$ .

On suppose que chaque  $X_k$  suit une loi de Bernoulli de paramètre  $p_k \in ]0, 1[$ .

On pose :  $\forall n \in \mathbb{N}^*, P_n = \frac{p_1 + p_2 + \dots + p_n}{n}$ .

a) Donner l'espérance et la variance de  $\frac{S_n}{n}$ .

b) Montrer que :  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \mathbb{V}(\frac{S_n}{n}) = 0$

Soit  $\varepsilon > 0$ .

c) Montrer que :  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \mathbb{P}(|\frac{X_1 + X_2 + \dots + X_n}{n} - P_n| \geq \frac{\varepsilon}{2}) = 0$

On suppose que :  $\lim_{n \rightarrow +\infty} P_n = p$ .

d) Montrer que :  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \mathbb{P}(|\frac{X_1 + X_2 + \dots + X_n}{n} - p| \geq \varepsilon) = 0$

---

a) On a pour tout  $k$  :  $\mathbb{E}(X_k) = p_k$  et  $\mathbb{V}(X_k) = p_k(1 - p_k)$ .

Par linéarité de l'espérance :  $\mathbb{E}(\frac{S_n}{n}) = \frac{1}{n}\mathbb{E}(S_n) = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n \mathbb{E}(X_k) = P_n$

Comme les variables aléatoires  $(X_k)$  sont indépendantes, et par propriété de la variance :

$$V(S_n) = \frac{1}{n^2} \sum_{k=1}^n \mathbb{V}(X_k) = \frac{\sum_{k=1}^n p_k(1-p_k)}{n^2}$$

On a donc :  $\mathbb{E}(\frac{S_n}{n}) = P_n$  et  $\mathbb{V}(\frac{S_n}{n}) = \frac{\sum_{k=1}^n p_k(1-p_k)}{n^2}$

b) Comme  $0 \leq p_k(1 - p_k) \leq 1$  alors  $0 \leq \mathbb{V}(\frac{S_n}{n}) \leq \frac{\sum_{k=1}^n 1}{n^2} = \frac{1}{n} \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$  donc  $\mathbb{V}(\frac{S_n}{n}) \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$

c)  $\mathbb{P}(|\frac{X_1+X_2+\dots+X_n}{n} - P_n| \geq \frac{\epsilon}{2}) = \mathbb{P}(|\frac{S_n}{n} - \mathbb{E}(\frac{S_n}{n})| \geq \frac{\epsilon}{2}) \leq \frac{\mathbb{V}(\frac{S_n}{n})}{\epsilon^2/4}$  par l'inégalité de Bienaymé-Tchebychev.

Comme par le b) on a  $\mathbb{V}(\frac{S_n}{n}) \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$  on en déduit :  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \mathbb{P}(|\frac{X_1+X_2+\dots+X_n}{n} - P_n| \geq \frac{\epsilon}{2}) = 0$

$$d) |\frac{X_1+X_2+\dots+X_n}{n} - p| = |\frac{S_n}{n} - p| = |\frac{S_n}{n} - P_n + P_n - p| \leq |\frac{S_n}{n} - P_n| + |P_n - p|$$

Comme on a supposé  $\lim_{n \rightarrow +\infty} P_n = p$  alors  $\exists N \in \mathbb{N}^*$ ,  $n \geq N \Rightarrow |P_n - p| \leq \frac{\epsilon}{2}$

Donc pour  $n \geq N$ ,  $|\frac{X_1+X_2+\dots+X_n}{n} - p| \leq |\frac{S_n}{n} - P_n| + \frac{\epsilon}{2}$

On a donc :  $|\frac{X_1+X_2+\dots+X_n}{n} - p| \geq \epsilon \Rightarrow |\frac{S_n}{n} - P_n| \geq \frac{\epsilon}{2}$

Donc  $(|\frac{X_1+X_2+\dots+X_n}{n} - p| \geq \epsilon) \subset (|\frac{S_n}{n} - P_n| \geq \frac{\epsilon}{2})$  et donc :

$$\mathbb{P}(|\frac{X_1+X_2+\dots+X_n}{n} - p| \geq \epsilon) \leq \mathbb{P}(|\frac{S_n}{n} - P_n| \geq \frac{\epsilon}{2})$$

Avec la limite du c) on a finalement :  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \mathbb{P}(|\frac{X_1+X_2+\dots+X_n}{n} - p| \geq \epsilon) = 0$

## Exercice 2

Soit  $n \geq 2$  et  $A$  la matrice de  $M_n(\mathbb{R})$  suivante :

$$\begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 & \dots & 0 \\ 0 & \ddots & \ddots & \dots & \\ \vdots & \ddots & \ddots & \ddots & 0 \\ 0 & \dots & 0 & \ddots & 1 \\ 1 & 0 & \dots & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

a) Montrer que  $A$  est diagonalisable dans  $M_n(\mathbb{C})$  et donner ses valeurs propres.

b) Quel est la dimension de l'espace vectoriel engendré par la famille  $(A^k)_{k \in \mathbb{N}}$ .

c) Calculer le déterminant de  $A$ .

d) On pose  $B_n = \frac{\sum_{k=0}^{n-1} A^k}{n}$ . Déterminer  $\lim_{n \rightarrow +\infty} B_n$

a) Le polynôme caractéristique de  $A$  vaut :

$$\chi_A(X) = \begin{vmatrix} X & -1 & 0 & \dots & 0 \\ 0 & \ddots & \ddots & \dots & \\ \vdots & \ddots & \ddots & \ddots & 0 \\ 0 & \dots & 0 & \ddots & -1 \\ -1 & 0 & \dots & 0 & X \end{vmatrix}$$

En développant par rapport à la première colonne, on obtient :

$$\chi_A(X) = XX^{n-1} + (-1)^{n+1}(-1)(-1)^{n-1} = X^n - 1$$

$\chi_A(X) = 0 \Leftrightarrow X$  est une racine  $n$ -ième de l'unité.  $A \in M_n(\mathbb{C})$  et admet  $n$  valeurs propres distinctes, donc  $A$  est diagonalisable dans  $M_n(\mathbb{C})$  et ses valeurs propres sont les racines  $n$ -ième de l'unité.

b) •  $A^n = I_n$  donc  $(A^k)_{k \in \mathbb{N}} = (A^k)_{k \in \llbracket 0; n-1 \rrbracket}$

• On pose  $\omega = \exp(\frac{2i\pi}{n})$ . Ainsi avec le a),  $A$  est semblable à  $D = \text{diag}(1, \omega, \omega^2, \dots, \omega^{n-1})$   
On a donc  $\dim(\text{Vect}((A^k)_{k \in \mathbb{N}})) = \dim(\text{Vect}((A^k)_{k \in \llbracket 0; n-1 \rrbracket})) = \dim(\text{Vect}((D^k)_{k \in \llbracket 0; n-1 \rrbracket}))$

• Soit  $(a_0, a_1, \dots, a_{n-1}) \in \mathbb{C}^n$  tel que :  $\sum_{i=0}^{n-1} a_i D^i = 0$

Alors  $\sum_{i=0}^{n-1} a_i \text{diag}(1, \omega^i, (\omega^2)^i, \dots, (\omega^{n-1})^i) = 0$

ce qui s'écrit  $\underbrace{V(1, \omega_1, \omega^2, \dots, \omega^{n-1})}_{\text{Vandermonde}} \begin{pmatrix} a_0 \\ \vdots \\ a_{n-1} \end{pmatrix} = (0)$

Comme les racines  $n$ -ième sont distinctes, la matrice de Vandermonde est inversible donc les  $a_i$  sont nuls.

On en déduit  $\text{Vect}((D^k)_{k \in \llbracket 0; n-1 \rrbracket})$  libre, et donc  $\dim(\text{Vect}((A^k)_{k \in \mathbb{N}})) = n$

c)  $\chi_A(0) = \det(-A) = (-1)^n \det(A)$  et  $\chi_A(0) = -1$  donc  $\det(A) = (-1)^{n+1}$

d) En calculant  $A^2, A^3, \dots$  on remarque que :  $B_n = \frac{1}{n}U$  avec  $U$  la matrice ne contenant que des 1.

Remarque : ces calculs des puissances de  $A$  pouvaient permettre de résoudre le b) car on obtient une famille clairement libre.

e) On a déjà vu que  $A = PDP^{-1}$  avec  $D = \text{diag}(1, \omega, \omega^2, \dots, \omega^{n-1})$

Soit  $p \in \mathbb{N}$ , calculons :  $C_{pn} = \sum_{k=0}^{pn-1} D^k = \text{diag}(\sum_{k=0}^{pn-1} 1, \sum_{k=0}^{pn-1} \omega^k, (\sum_{k=0}^{pn-1} \omega^2)^k, \dots, \sum_{k=0}^{pn-1} (\omega^{n-1})^k)$

Mais  $\sum_{k=0}^{pn-1} w^k = \frac{1-w^{pn}}{1-w} = \frac{1-(w^n)^p}{1-w} = 0$  si  $w$  est une racine  $n$ -ième de l'unité différente de 1.

Donc  $\sum_{k=0}^{pn-1} D^k = \text{diag}(pn, 0, \dots, 0)$  et donc  $C_{np} = \frac{\sum_{k=0}^{pn-1} A^k}{pn} = P \text{diag}(1, 0, \dots, 0) P^{-1} = \frac{1}{n}U$  par le d)

Soit  $N \in \mathbb{N}$ , alors  $C_N = \frac{\sum_{k=0}^{n\lfloor \frac{N}{n} \rfloor - 1} A^k + \sum_{k=n\lfloor \frac{N}{n} \rfloor}^{N-1} A^k}{N}$

qui s'écrit  $C_N = \underbrace{\frac{n\lfloor \frac{N}{n} \rfloor}{N}}_{\xrightarrow{N \rightarrow +\infty} 1} \underbrace{\frac{\sum_{k=0}^{n\lfloor \frac{N}{n} \rfloor - 1} A^k}{n\lfloor \frac{N}{n} \rfloor}}_{\frac{1}{n}U} + \frac{\sum_{k=n\lfloor \frac{N}{n} \rfloor}^{N-1} A^k}{N}$  bornée car somme finie

On a finalement :  $\lim_{N \rightarrow +\infty} C_n = \frac{1}{n}U$

Remarque : c'est la matrice de la projection orthogonale sur  $\text{vect}((1, \dots, 1))$

**Planche 4. ccINP Mathieu Testeil**

**Exercice 1**

Soit  $a$  un réel strictement positif.

1) Montrer que :  $\int_0^1 \frac{1}{1+t^a} dt$  est convergente.

2) Montrer l'existence et calculer  $\int_0^1 t^{na} dt$  pour  $n \in \mathbb{N}$

3) On donne l'égalité  $\int_0^1 \frac{1}{1+t^a} dt = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{1+na}$

3)a) Peut-on montrer cette égalité à l'aide de la convergence uniforme ?

3)b) Peut-on montrer cette égalité grâce à la majoration du reste ?

3)c) Peut-on montrer cette égalité par le théorème d'intégration terme à terme ?

4) Que donne cette égalité pour  $a = 1$  ?

1)  $t \mapsto \frac{1}{1+t^a}$  est continue sur le segment  $[0, 1]$ , donc  $\int_0^1 \frac{1}{1+t^a} dt$  est convergente.

2) De même  $t \mapsto t^{na}$  est continue sur  $[0, 1]$  donc  $\int_0^1 t^{na} dt$  est convergente.

De plus  $\int_0^1 t^{na} dt = \left[ \frac{t^{na+1}}{na+1} \right]_0^1 = \frac{1}{1+na}$  On a donc :  $\int_0^1 t^{na} dt = \frac{1}{1+na}$

3) a)  $\forall t \in [0, 1[$ ,  $\frac{1}{1+t^a} = \sum_{n=0}^{+\infty} (-t^a)^n = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n t^{na}$  car  $t^a \in [0, 1[$

$$\sum_{n=0}^N (-t^a)^n = \frac{1 - (-t^a)^{(N+1)}}{1 + t^a}$$

$$\Rightarrow \frac{1}{1+t^a} - \sum_{n=0}^N (-t^a)^n = \frac{(-t^a)^{(N+1)}}{1+t^a} = (-1)^{N+1} \frac{t^{a(N+1)}}{1+t^a} = R_N(t)$$



$$\begin{array}{lcl} \text{Etudions } A & : & [0,1] \longrightarrow \mathbb{R} \\ & & u \longmapsto \frac{u^{N+1}}{1+u} \end{array}$$

$$A \text{ est dérivable et } A'(u) = \frac{(N+1)u^N(1+u) - u^{N+1}}{(1+u)^2} = \frac{u^N((N+1)+Nu^N)}{(1+u)^2} \geq 0$$

On en déduit  $\|R_N\|_\infty = A(1) = \frac{1}{2}$  qui ne tend pas vers 0 et donc il n'y a pas convergence uniforme de la série de fonctions.

On ne peut pas démontrer l'égalité voulue avec la convergence uniforme.

$$3) \text{ b) } |R_n(t)| = \left| (-1)^{N+1} \frac{t^{a(N+1)}}{1+t^a} \right| \leq \frac{t^{a(N+1)}}{1+t^a} \leq t^{a(N+1)}$$

On va utiliser cette majoration du reste. Comme  $\frac{1}{1+t^a} = \sum_{n=0}^N (-1)^n t^{na} + R_N(t)$  on a :

$$\begin{aligned} & \left| \int_0^1 \frac{1}{1+t^a} dt - \int_0^1 \sum_{n=0}^N (-1)^n t^{na} dt \right| \leq \int_0^1 |R_N(t)| dt \\ \Rightarrow & \left| \int_0^1 \frac{1}{1+t^a} dt - \sum_{n=0}^N \int_0^1 (-1)^n t^{na} dt \right| \leq \int_0^1 t^{a(N+1)} dt \\ \Rightarrow & \left| \int_0^1 \frac{1}{1+t^a} dt - \sum_{n=0}^N \frac{(-1)^n}{1+na} \right| \leq \frac{1}{1+a(N+1)} \xrightarrow{N \rightarrow +\infty} 0 \end{aligned}$$

La majoration du reste permet d'obtenir l'égalité voulue.

$$3) \text{ c) } \sum_0^1 \int t^{na} dt = \sum \frac{1}{1+na} \text{ qui est divergente.}$$

Donc on ne peut pas utiliser le théorème d'intégration terme à terme.

$$4) \text{ Pour } a = 1, \text{ on a alors : } \boxed{\ln(2) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{1+n}}$$

### Exercice 2

Soit  $A = \begin{pmatrix} 2 & -1 & 1 \\ 3 & 4 & -5 \\ 3 & 2 & -3 \end{pmatrix} \in M_3(\mathbb{R})$  et  $f$  l'endomorphisme de  $\mathbb{R}^3$  associé.

- 1) Calculer les valeurs propres de  $A$
- 2)  $A$  est-elle diagonalisable ?
- 3) Trouver  $u$  et  $v$  deux vecteurs propres de  $f$ , et  $w$  un vecteur de  $\mathbb{R}^3$  pour que  $(u, v, w)$  soit une base.
- 4) Déterminer la matrice de  $f$  relativement à la base du 3).

1)  $\chi_A(X) = (X + 1)(X - 2)^2$  et donc  $sp(A) = \{-1, 2\}$

2) On trouve :  $E_2 = \ker(A - 2I_3) = \text{Vect}\left(\begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}\right)$  qui est de dimension 1 alors que 2 est valeur propre double, donc  $A$  n'est pas diagonalisable.

3)  $u = \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}$  est un vecteur propre associée à la valeur propre -1.

$v = \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}$  est un vecteur propre associée à la valeur propre 2.

Soit  $w = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}$

Si on note  $B_c$  la base canonique alors :  $\det_{B_c}(u, v, w) = \begin{vmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 1 & 1 & 0 \\ 1 & 1 & 1 \end{vmatrix} = -1 \neq 0$

donc  $(u, v, w)$  est une base avec  $u$  et  $v$  deux vecteurs propres de  $A$ .

4) On a déjà :  $f(u) = -u$ ,  $f(v) = 2v$

$$\Leftrightarrow \begin{pmatrix} f(w) \\ 1 \\ -5 \\ -3 \end{pmatrix} = a \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} + b \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} + c \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} b = 1 \\ a + b = -5 \\ a + b + c = -3 \end{cases}$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} b = 1 \\ a = -6 \\ c = 2 \end{cases}$$

On a donc  $f(w) = -6u + v + 2w$ , la matrice de  $f$  relativement à la base  $(u, v, w)$  est :

$$\begin{pmatrix} -1 & 0 & -6 \\ 0 & 2 & 1 \\ 0 & 0 & 2 \end{pmatrix}$$

---

---

Planche 5. ccINP *Quentin Meyzonnier*

**Exercice 1**

On pose  $I = \int_0^{+\infty} \frac{\sin(t)}{\operatorname{sh}(t)} dt$

1) Montrer que :  $I$  est convergente.

2) Montrer que :  $\forall t \in ]0, +\infty[$ ,  $\frac{\sin(t)}{\operatorname{sh}(t)} = 2e^{-t} \sin(t) \sum_{n=0}^{+\infty} e^{-2nt}$

3) Montrer que  $I = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{2}{(2n+1)^2+1}$

4) On donne :  $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2} = \frac{\pi^2}{6}$ . Donner un encadrement de  $I$ .

---

1) On pose pour tout  $t > 0$ ,  $f(t) = \frac{\sin(t)}{\operatorname{sh}(t)}$  alors  $f$  est continue sur  $]0, +\infty[$

Au voisinage de 0 :  $f(t) = \frac{t+o(t)}{t+o(t)} \xrightarrow[t \rightarrow 0]{} 1$  donc  $f$  est prolongeable par continuité en 0 et donc  $f$  est intégrable sur  $]0, 1]$ .

Pour  $t \geq 1$  :  $0 \leq |f(t)| \leq \frac{1}{\operatorname{sh}(t)} \sim \frac{2}{e^t} = 2e^{-t}$

Mais  $t \mapsto e^{-t}$  est intégrable sur  $[1, +\infty[$  donc par équivalence, puis comparaison,  $f$  est intégrable sur  $[1, +\infty[$

$f$  est intégrable sur  $]0, 1]$  et sur  $[1, +\infty[$ , donc sur  $]0, +\infty[$  et donc  $I$  est convergente.

2) Pour  $t > 0$  :  $\frac{1}{\operatorname{sh}(t)} = \frac{2}{e^t - e^{-t}} = \frac{2}{e^t} \frac{1}{1 - e^{-2t}}$

Comme  $u = e^{-2t} \in ]0, 1[$  on peut utiliser :  $\frac{1}{1-u} = \sum_{n=0}^{+\infty} u^n$

Donc  $\frac{1}{\operatorname{sh}(t)} = \frac{2}{e^t} \sum_{n=0}^{+\infty} e^{-2nt} = 2e^{-t} \sum_{n=0}^{+\infty} e^{-2nt}$

On a donc bien finalement :  $\forall t > 0$ ,  $\frac{\sin(t)}{\operatorname{sh}(t)} = 2e^{-t} \sin(t) \sum_{n=0}^{+\infty} e^{-2nt}$

3) •

$$\begin{aligned}
 I &= \int_0^{+\infty} \frac{\sin(t)}{\operatorname{sh}(t)} dt \quad \text{on utilise la question 2)} \\
 &= \int_0^{+\infty} 2e^{-t} \sin(t) \sum_{n=0}^{+\infty} e^{-2nt} dt \\
 &= \int_0^{+\infty} \sum_{n=0}^{+\infty} 2e^{-t} \sin(t) e^{-2nt} dt
 \end{aligned}$$

On veut intervertir le signe-somme et le signe intégrale.

Ici le théorème d'intégration terme à terme ne s'applique pas et on va utiliser le théorème de convergence dominée.

$$\text{On pose } \forall N \in \mathbb{N}, S_N(t) = \sum_{n=0}^N 2e^{-t} \sin(t) e^{-2nt}$$

Avec la question 2) on a  $(S_N)_{N \in \mathbb{N}}$  qui converge simplement sur  $]0, +\infty[$  vers la fonction  $f$  (définie en 1)).

$$\text{Comme } \forall t > 0, |\sin(t)| \leq t \text{ alors : } |S_N(t)| \leq \sum_{n=0}^N 2e^{-t} t e^{-2nt} \leq \sum_{n=0}^{+\infty} 2e^{-t} t e^{-2nt} = \frac{2te^{-t}}{1-e^{-2t}}$$

On pose :  $\forall t > 0, \varphi(t) = \frac{2te^{-t}}{1-e^{-2t}}$ .  $\varphi$  est continue sur  $]0, +\infty[$ .

Au voisinage de 0 :  $\varphi(t) = \frac{2t(1+o(1))}{1-(1-2t+o(t))} \xrightarrow[t \rightarrow 0]{} 1$  donc  $\varphi$  est prolongeable par continuité en 0 et donc intégrable sur  $]0, 1[$ .

En  $+\infty$  :  $\varphi(t) \sim 2te^{-t} = o(\frac{1}{t^2})$ , donc, par négligeabilité, comme  $t \mapsto \frac{1}{t^2}$  est intégrable sur  $[1, +\infty[$  alors  $\varphi$  est intégrable sur  $[1, +\infty[$ .

Finalement  $\varphi$  est intégrable sur  $]0, +\infty[$

• On a donc : les  $(S_N)$  sont continues par morceaux sur  $]0, +\infty[$ ,  $(S_N)_{N \in \mathbb{N}}$  converge simplement vers  $f$  sur  $]0, +\infty[$  et  $\forall t > 0, |S_N(t)| \leq \varphi(t)$  avec  $\varphi$  intégrable sur  $]0, +\infty[$ .

On peut donc appliquer le théorème de convergence dominée et on a :

$$\begin{aligned}
 \int_0^{+\infty} \lim_{N \rightarrow +\infty} S_N(t) dt &= \lim_{N \rightarrow +\infty} \int_0^{+\infty} S_N(t) dt \\
 \Rightarrow \int_0^{+\infty} f(t) dt &= \lim_{N \rightarrow +\infty} \int_0^{+\infty} \sum_{n=0}^N 2e^{-t} \sin(t) e^{-2nt} dt \quad \text{Comme on a une somme finie} \\
 \Rightarrow \int_0^{+\infty} f(t) dt &= \lim_{N \rightarrow +\infty} \sum_{n=0}^N \int_0^{+\infty} 2e^{-t} \sin(t) e^{-2nt} dt
 \end{aligned}$$

• On fait maintenant le calcul intermédiaire :

$$\begin{aligned}
 &\int_0^{+\infty} 2e^{-t} \sin(t) e^{-2nt} dt \\
 &= \operatorname{Im} \left( 2 \int_0^{+\infty} \exp((-2n+1+i)t) dt \right) \\
 &= \operatorname{Im} \left( \left[ \frac{2 \exp((-2n+1+i)t)}{-2n+1+i} \right]_0^{+\infty} \right) \\
 &= \operatorname{Im} \left( \left[ \frac{-2}{-2n+1+i} \right] \right) \\
 &= \operatorname{Im} \left( \left[ \frac{-2(-2n+1-i)}{(2n+1)^2+1} \right] \right) \\
 &= \frac{2}{(2n+1)^2+1}
 \end{aligned}$$

En revenant à la relation précédente :  $I = \lim_{N \rightarrow +\infty} \sum_{n=0}^N \frac{2}{(2n+1)^2+1}$

et finalement, on a bien :  $I = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{2}{(2n+1)^2+1}$

$$\begin{aligned}
 & 4) \frac{2}{(2n+1)^2+2} \leq \frac{2}{(2n+1)^2+1} \leq \frac{2}{(2n+1)^2} \\
 \Rightarrow & \frac{2}{4n^2+4n+3} \leq \frac{2}{(2n+1)^2+1} \leq \frac{2}{(2n+1)^2} \\
 \Rightarrow & \frac{2}{4n^2+8n+4} \leq \frac{2}{4n^2+4n+3} \leq \frac{2}{(2n+1)^2+1} \leq \frac{2}{(2n+1)^2} \\
 \Rightarrow & \frac{2}{(2n+2)^2} \leq \frac{2}{(2n+1)^2+1} \leq \frac{2}{(2n+1)^2} \\
 \Rightarrow & \frac{1}{2(n+1)^2} \leq \frac{2}{(2n+1)^2+1} \leq \frac{2}{(2n+1)^2} \\
 \Rightarrow & \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{2(n+1)^2} \leq \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{2}{(2n+1)^2+1} \leq \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{2}{(2n+1)^2} \\
 \Rightarrow & \frac{1}{2} \frac{\pi^2}{6} \leq I \leq \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{2}{(2n+1)^2}
 \end{aligned}$$

$$\text{Mais } \frac{\pi^2}{6} = \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{1}{k^2} = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{(2n)^2} + \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{(2n+1)^2}$$

$$\text{Donc } \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{(2n+1)^2} = \frac{\pi^2}{6} - \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{(2n)^2} = \frac{\pi^2}{6} - \frac{1}{4} \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2} = \frac{3}{4} \frac{\pi^2}{6} = \frac{\pi^2}{8}$$

$$\text{Finalement : } \frac{\pi^2}{12} \leq I \leq \frac{\pi^2}{8}$$

## Exercice 2

On définit  $\varphi$  une application de  $\mathbb{R}_3[X]$  qui à  $P$  associe le reste de la division euclidienne de  $P$  par  $X^2 - 1$

1) Montrer que  $\varphi$  est un endomorphisme de  $\mathbb{R}_3[X]$

2)  $\varphi$  est-il diagonalisable ? Donner les valeurs propres et les vecteurs propres de  $\varphi$

3) On note  $A$  la matrice associée à  $\varphi$  relativement à la base canonique.

Quelle est le déterminant de  $A$  ?  $A$  est-elle inversible ?  $\varphi$  est-il un automorphisme ?

Quelle est le déterminant de  $A + I_n$  ?  $A + I_n$  est-elle inversible ?  $\varphi + Id_{\mathbb{R}_3[x]}$  est-il un automorphisme ?  $A$  quoi ressemble  $(I_n + A)^{-1}$  ?

1) Soit  $P$  et  $P_1 \in E = \mathbb{R}_3[X]$ .

En posant  $R = \varphi(P)$  et  $R_1 = \varphi(P_1)$  alors on a :  $P = Q(X^2 - 1) + R$  avec  $\deg(R) < 2$  et  $P_1 = Q_1(X^2 - 1) + R_1$  avec  $\deg(R_1) < 2$

Donc  $P + \lambda P_1 = (Q + \lambda Q_1)(X^2 - 1) + (R + \lambda R_1)$  avec  $\deg(R + \lambda R_1) < 2$

On en déduit  $\varphi(P + \lambda P_1) = \varphi(P) + \lambda \varphi(P_1)$  (par unicité de la division euclidienne)

Donc  $\varphi$  est linéaire et comme  $\varphi(\mathbb{R}_3[X]) \subset \mathbb{R}_3[X]$  alors :  $\varphi$  est un endomorphisme de  $\mathbb{R}_3[X]$

2) On écrit la matrice de  $\varphi$  relativement à la base canonique. On la note  $A$ .

On a :  $\varphi(1) = 1$ ,  $\varphi(X) = X$ ,

$X^2 = 1(X^2 - 1) + 1$  donc  $\varphi(X^2) = 1$ ,

$X^3 = X(X^2 - 1) + X$  donc  $\varphi(X^3) = X$

$$\text{On a alors : } A = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

Comme  $A$  est triangulaire supérieure alors ses valeurs propres sont sur la diagonales et donc  $sp(A) = sp(\varphi) = \{0, 1\}$  avec 0 et 1 qui sont valeurs propres doubles.

On a directement  $E_1 = \ker(\varphi - Id_E) = Vect(1, X)$  et  $E_0 = \ker(\varphi) = Vect(X^2 - 1, X(X^2 - 1))$

$\dim(E_1) + \dim(E_0) = 2 + 2 = 4 = \dim(E)$  donc  $\varphi$  est diagonalisable.

3) • Vu que l'on connaît déjà  $A$  :  $\det(A) = 0$ , donc  $A$  n'est pas inversible et donc  $\varphi$  n'est pas un automorphisme.

•  $A + I_n = \begin{pmatrix} 2 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 2 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$  donc  $\det(A + I_n) = 4 \neq 0$ , donc  $A + I_n$  est inversible et  $\varphi + Id_{\mathbb{R}_3[x]}$  est un automorphisme.

Comme  $I_n + A$  est triangulaire supérieure alors  $(I_n + A)^{-1}$  aussi.

## Planche 6. ccINP Maeva Cluzel

### Exercice 1

Soit  $E$  un espace vectoriel de dimension 3 et  $B$  une base de  $E$ .

On considère deux endomorphismes  $f$  et  $g$  de  $E$  tels que :  $g \circ g = f$ .

On suppose de plus que la matrice de  $f$  relativement à  $B$  est  $A = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 2 & 1 \\ 1 & 1 & 2 \end{pmatrix}$

1) Trouver les valeurs propres de  $A$  et les vecteurs propres.  $A$  est-elle diagonalisable ?

2) On note  $e_1$  un vecteur propre de  $f$  associé à la valeur propre 1, montrer que  $g(e_1)$  un vecteur propre de  $f$  associé à la valeur propre 1.

On note  $e_3$  un vecteur propre de  $f$  associé à la valeur propre 3, montrer que  $g(e_3)$  un vecteur propre de  $f$  associé à la valeur propre 3.

3)  $g$  est-il diagonalisable ?

---


$$1) \chi_A(X) = (X - 1)^2(X - 3), E_3 = \text{vect}\left(\begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}\right), E_1 = \text{vect}\left(\begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ -1 \end{pmatrix}\right)$$

$\dim(E_0) + \dim(E_1) = 1 + 1 = 2 < 3$  donc  $A$  n'est pas diagonalisable.

$$2) f(e_1) = e_1$$

$$\Rightarrow (g \circ g)(e_1) = e_1 \Rightarrow g((g \circ g)(e_1)) = g(e_1) \Rightarrow ((g \circ g)(g(e_1))) = g(e_1) \Rightarrow f(g(e_1)) = g(e_1).$$

De plus  $g(e_1) \neq 0_E$  car sinon  $e_1 = 0_E$  ce qui est impossible car  $e_1$  est un vecteur propre.

On a donc bien  $g(e_1)$  est un vecteur propre de  $f$  associé à la valeur propre 1.

• De même  $g(e_3)$  est un vecteur propre de  $f$  associé à la valeur propre 3.

3) Si  $g$  était diagonalisable, alors  $g \circ g = f$  le serait, donc  $A$  le serait. Ce qui n'est pas.

Donc  $g$  n'est pas diagonalisable.

---

## Exercice 2

On pose pour tout réel  $x$  :  $f(x) = \int_0^{+\infty} \frac{te^{-tx}}{e^t - 1} dt$

1) Déterminer le domaine de définition  $D$  de  $f$ .

2) Déterminer  $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x)$

3) Calculer  $f(x - 1) - f(x)$

4) Montrer que  $f$  est continue sur son domaine.

5) On donne  $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2} = \frac{\pi^2}{6}$ . Calculer  $f(0)$

---

$$1) \text{ On pose } I = ]0, +\infty[ \text{ et } \begin{array}{l} g : \mathbb{R} \times I \longrightarrow \mathbb{R} \\ (x, t) \longmapsto \frac{te^{-tx}}{e^t - 1} \end{array} \text{ pour avoir } f(x) = \int_0^{+\infty} g(x, t) dt$$

Pour  $x \in \mathbb{R}$ ,  $t \mapsto g(x, t)$  est continue sur  $I$ . Il faut regarder les problèmes en 0 et en  $+\infty$ .

Au voisinage de  $t = 0$  :  $g(x, t) \sim \frac{t}{1+t-1+o(t)} \xrightarrow{t \rightarrow 0} 1$  donc  $t \mapsto g(x, t)$  est prolongeable par continuité en 0 et intégrable sur  $]0, 1]$ .

Au voisinage de  $t = +\infty$  :  $g(x, t) \sim \frac{te^{-tx}}{e^t} = te^{-t(x+1)}$  donc :

Si  $x + 1 \leq 0 \Leftrightarrow x \leq -1$  alors  $g(x, t) \xrightarrow{t \rightarrow +\infty} +\infty$  et  $\int_1^{+\infty} g(x, t) dt$  est divergente.

Si  $x + 1 < 0 \Leftrightarrow x > -1$  alors  $g(x, t) = o(\frac{1}{t^2})$  et par comparaison à une intégrale de Riemann  $\int_1^{+\infty} g(x, t) dt$  est convergente.

On a donc : Le domaine de  $f$  qui vaut :  $D = ] - 1, +\infty[$

2) On peut prolonger  $t \mapsto \frac{t}{e^t-1}$  par 1 en 0. On a alors une fonction continue sur  $[0, +\infty[$ , de limite nulle en  $+\infty$ . Alors cette fonction est bornée sur  $[0, +\infty[$  et  $\exists M > 0, \forall t \in I, 0 \leq \frac{t}{e^t-1} \leq M$

Alors  $0 \leq g(x, t) \leq Me^{-xt}$  et en intégrant entre 0 et  $+\infty$  :  $0 \leq f(x) \leq \frac{M}{x} \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$

Donc  $\boxed{\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = 0}$

Remarque : on peut aussi utiliser le théorème de convergence dominée avec paramètre ...

3) Soit  $x > 0$ , alors  $x \in D$  et  $x-1 \in D$  et on a :

$$\begin{aligned} & f(x-1) - f(x) \\ &= \int_0^{+\infty} \left[ \frac{te^{-t(x-1)}}{e^t-1} - \frac{te^{-tx}}{e^t-1} \right] dt \\ &= \int_0^{+\infty} \frac{te^{-tx}}{e^t-1} [e^t - 1] dt \\ &= \int_0^{+\infty} te^{-tx} dt \\ &= \underbrace{\left[ t \frac{-e^{-tx}}{x} \right]_0^{+\infty}}_{=0} + \int_0^{+\infty} \frac{e^{-tx}}{x} dt \\ &= \left[ \frac{-e^{-tx}}{x^2} \right]_0^{+\infty} \\ &= \frac{1}{x^2} \end{aligned}$$

On a donc :  $\boxed{\forall x > 0, f(x-1) - f(x) = \frac{1}{x^2}}$

4) Soit  $a \in ]0, 1[$ . Alors :  $\forall x \geq a, 0 \leq g(x, t) \leq \frac{te^{-ta}}{e^t-1} = g(a, t)$

On a donc :

i)  $\forall t \in I, x \mapsto g(x, t)$  est continue sur  $[a, +\infty[$

ii)  $\forall x \in [a, +\infty[, t \mapsto g(x, t)$  est continue par morceaux sur  $I$

iii)  $\forall (x, t) \in [a, +\infty[ \times I, |g(x, t)| \leq g(a, t)$  avec  $t \mapsto g(a, t)$  qui est intégrable sur  $I$  (car  $a \in D$ )

Par le théorème de continuité pour les intégrales à paramètre on en déduit que  $f$  est continue sur  $[a, +\infty[$ .

Comme de plus  $\bigcup_{a > -1} [a, +\infty[ = D$  alors  $\boxed{g \text{ est continue sur } D.}$

5) On a  $\sum_{n=1}^N (f(n-1) - f(n)) = \sum_{n=1}^N \frac{1}{n^2}$  en utilisation la relation du 3).

Par télescopage :  $f(0) - f(N) = \sum_{n=1}^N \frac{1}{n^2}$ . Comme avec la question 2)  $f(N) \xrightarrow{N \rightarrow +\infty} 0$  alors :

$$\boxed{f(0) = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2} = \frac{\pi^2}{6}}$$



**Planche 7. ccINP Lilian Garcenot**

**Exercice 1**

On pose  $\varphi(x) = \int_0^{+\infty} \frac{\exp(-x(1+t^2))}{1+t^2} dt$

- 1) Montrer que  $\varphi$  est définie et continue sur  $[0, +\infty[$
- 2) Montrer que  $\varphi$  est de classe  $C^1$  sur  $]0, +\infty[$
- 3) Calculer  $\varphi(0)$  et  $\lim_{x \rightarrow +\infty} \varphi(x)$

On pose  $A = \int_0^{+\infty} e^{-u^2} du$

- 4) Montrer que  $A$  est convergente.
- 5) Exprimer, pour  $x > 0$ ,  $\varphi'(x)$  en fonction de  $A$  et des fonctions usuelles.
- 6) Calculer  $A$

1) On pose  $I = [0, +\infty[$  et  $f : I^2 \rightarrow \mathbb{R}$   
 $(x, t) \mapsto \frac{\exp(-x(1+t^2))}{1+t^2}$

On pose  $\psi(t) = \frac{1}{1+t^2}$  pour  $t \in I$  et on a  $\psi$  qui est intégrable sur  $I$ .

On a alors :

- i)  $\forall t \in I, x \mapsto f(x, t)$  est continue sur  $I$
- ii)  $\forall x \in I, t \mapsto f(x, t)$  est continue par morceaux sur  $I$
- iii)  $\forall (x, t) \in I^2, |f(x, t)| \leq \psi(t)$  avec  $\psi$  qui est intégrable sur  $I$ .

Par le théorème de continuité pour les intégrales à paramètres, on a :  $\varphi$  est continue sur  $I = [0, +\infty[$

2)  $f$  est  $C^1$  sur  $I^2$  et  $\frac{\partial f}{\partial x}(x, t) = -e^{-x(1+t^2)}$

Soit  $a > 0$ . Alors  $\forall (x, t) \in [a, +\infty[ \times I, \left| \frac{\partial f}{\partial x}(x, t) \right| \leq e^{-a(1+t^2)}$

On pose  $\Psi(t) = e^{-a(1+t^2)}$  qui est intégrable sur  $I$  et on a alors :

- i)  $\forall t \in I, x \mapsto f(x, t)$  est  $C^1$  sur  $[a, +\infty[$
- ii)  $\forall x \in I, t \mapsto f(x, t)$  est continue par morceaux et intégrable sur  $I$
- iii)  $\forall x \in I, t \mapsto \frac{\partial f}{\partial x}(x, t)$  est continue par morceaux et intégrable sur  $I$
- iv)  $\forall (x, t) \in [a, +\infty[ \times I, \left| \frac{\partial f}{\partial x}(x, t) \right| \leq \Psi(t)$  avec  $\Psi$  qui est intégrable sur  $I$ .

Par le théorème de classe  $C^1$  pour les intégrales à paramètres, on a :  $\varphi$  est  $C^1$  sur  $[a, +\infty[$  et

$$\forall x \in [a, +\infty[, \varphi'(x) = \int_0^{+\infty} \frac{\partial f}{\partial x}(x, t) dt = - \int_0^{+\infty} e^{-x(1+t^2)} dt$$

Comme  $]0, +\infty[ = \bigcup_{a>0} [a, +\infty[$  alors :

$$\varphi \text{ est } C^1 \text{ sur } ]0, +\infty[ \text{ et } \forall x \in ]0, +\infty[, \varphi'(x) = \int_0^{+\infty} \frac{\partial f}{\partial x}(x, t) dt = - \int_0^{+\infty} e^{-x(1+t^2)} dt$$

3)  $\varphi(0) = \int_0^{+\infty} \frac{1}{1+t^2} dt = \frac{\pi}{2}$  donc  $\varphi(0) = \frac{\pi}{2}$

$$0 \leq \varphi(x) = \int_0^{+\infty} \frac{e^{-x} \overbrace{e^{-xt^2}}^{\leq 1}}{1+t^2} dt \leq \int_0^{+\infty} \frac{e^{-x}}{1+t^2} dt = \frac{e^{-x}\pi}{2} \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0 \text{ et donc } \boxed{\lim_{x \rightarrow +\infty} \varphi(x) = 0}$$

4)  $A$  est l'intégrale de Gauss, on a montré plusieurs fois sa convergence.

$$5) \varphi'(x) = \int_0^{+\infty} e^{-x(1+t^2)} dt = e^{-x} \int_0^{+\infty} e^{-xt^2} dt$$

Changement de variable  $C^1$  bijectif  $u = \sqrt{x}t$  :

$$\varphi'(x) = e^{-x} \int_0^{+\infty} e^{-u^2} \frac{du}{\sqrt{x}}$$

$$\text{Donc : } \boxed{\varphi'(x) = \frac{Ae^{-x}}{\sqrt{x}}}$$

$$6) \int_0^{+\infty} \varphi'(x) dx = \lim_{x \rightarrow +\infty} \varphi(x) - \varphi(0) = \frac{-\pi}{2} \text{ (avec la question 3)}$$

$$\text{D'autre part : } \int_0^{+\infty} \varphi'(x) dx$$

$$= - \int_0^{+\infty} \frac{Ae^{-x}}{\sqrt{x}} dx \text{ changement de variable } C^1 \text{ bijectif } u = \sqrt{x}$$

$$= -A \int_0^{+\infty} e^{-u^2} 2u du$$

$$= -2A^2$$

$$\text{Donc : } 2A^2 = \frac{\pi}{2} \text{ et comme } A > 0 \text{ alors : } \boxed{A = \frac{\sqrt{\pi}}{2}}$$

## Exercice 2

Soit  $(X_i)_{i \in \mathbb{N}}$  une suite de variable aléatoire indépendantes et suivant toute une loi de Bernoulli de paramètre  $p$ . Soit  $S_n = \sum_{i=1}^n X_i$

1) Déterminer la loi de  $S_n$ .

$$2) \text{ Calculer } \sum_{n=k}^{+\infty} \binom{n}{k} x^{n-k}$$

Soit  $N$  une variable aléatoire telle que  $N+1$  suive une loi géométrique de paramètre  $p$ .

On considère une urne contenant une boule rouge et une boule verte indiscernable au toucher.

On effectue  $N$  tirages avec remise et on note  $X$  le nombre de boules vertes tirées.

3) Déterminer la loi de  $X$ .

1) C'est du cours,  $S_n$  suit une loi binomiale de paramètre  $(n, p)$ .

2) D'après le cours :  $\forall x \in ]-1, 1[$ ,  $\frac{1}{1-x} = \sum_{n=0}^{+\infty} x^n$

C'est une série entière, on peut dériver autant de fois que l'on veut, terme à terme, sur l'intervalle ouvert de convergence. On a, en dérivant  $k$  fois :

$$\forall x \in ]-1, 1[ , \frac{d^k}{dx^k} \left[ \frac{1}{1-x} \right] = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{n!}{(n-k)!} x^n$$

$$\Rightarrow \forall x \in ]-1, 1[ , \frac{k!}{(1-x)^{k+1}} = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{n!}{(n-k)!} x^n \Rightarrow \forall x \in ]-1, 1[ , \frac{1}{(1-x)^{k+1}} = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{n!}{(n-k)!k!} x^n$$

On a donc :  $\forall x \in ]-1, 1[ , \sum_{n=0}^{+\infty} \binom{n}{k} x^{n-k} = \frac{1}{(1-x)^{k+1}}$

3) On a, par définition d'une loi géométrique :  $N(\Omega) = \mathbb{N}$  et  $\forall k \in \mathbb{N}$ ,  $\mathbb{P}(N = k) = (1-p)^k p$

On remarque que :  $X(\Omega) = \mathbb{N}$ . Par la formule des probabilités totales sur le système complet d'événements  $(N = k)_{k \in \mathbb{N}}$ , on a donc  $\forall k \in \mathbb{N}$

$$\mathbb{P}(X = k) = \sum_{n=0}^{+\infty} \mathbb{P}(X = k \cap N = n) = \sum_{n=k}^{+\infty} \mathbb{P}(X = k | N = n) \mathbb{P}(N = n)$$

On remarque que  $X|_{N=n}$  soit une loi binomiale de paramètre  $(n, p)$  (c'est la question 1), donc :

$$\begin{aligned} & \mathbb{P}(X = k) \\ &= \sum_{n=k}^{+\infty} \binom{n}{k} [p^k (1-p)^{n-k}] (1-p)^n p \\ &= p^{k+1} (1-p)^k \sum_{n=k}^{+\infty} \binom{n}{k} ((1-p)^2)^{n-k} \end{aligned}$$

On utilise alors le 2) :

$$\begin{aligned} & \mathbb{P}(X = k) \\ &= p^{k+1} (1-p)^k \frac{1}{(1-(1-p)^2)^{k+1}} \\ &= p^{k+1} (1-p)^k \frac{1}{(2p-p^2)^{k+1}} \\ &= (1-p)^k \frac{1}{(2-p)^{k+1}} \\ &= \frac{1}{2-p} \left[ \frac{1-p}{2-p} \right]^k \end{aligned}$$

La loi de probabilité de  $X$  est donc donnée par :  $X(\Omega) = \mathbb{N}$  et  $\forall k \in \mathbb{N}$ ,  $\mathbb{P}(X = k) = \frac{1}{2-p} \left[ \frac{1-p}{2-p} \right]^k$

Remarque :  $X + 1$  suit une loi polynomiale de paramètre  $\frac{1}{2-p}$

**Planche 8. ccINP Hangard Eloy**

**Exercice 1**

Soit  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une suite décroissante, positive de limite nulle.

1) Montrer que  $\sum (-1)^n u_n$  est convergente.

On cherche à montrer l'égalité :  $\int_0^{+\infty} \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{n^2+t^2} dt = \frac{-\pi \ln(2)}{2}$

2) Montrer que l'intégrale est convergente.

3) Montrer que :  $\int_0^{+\infty} \frac{1}{n^2+t^2} dt = \frac{\pi}{2n}$

4) Etudier la convergence uniforme de :  $t \mapsto \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{n^2+t^2}$

5) Montrer l'égalité voulue.

1) Question de cours : c'est le début du TSCACSA!!!

2)  $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{n^2+t^2}$  est une série alternée avec  $(\frac{1}{n^2+t^2})_{n \in \mathbb{N}^*}$  décroissante donc, on peut appliquer le 1) et la série est convergente.

De plus, par le TSCACSA :  $\left| \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{n^2+t^2} \right| \leq \frac{1}{1+t^2}$

Comme  $t \mapsto \frac{1}{1+t^2}$  est intégrable sur  $[0, +\infty[$  alors par comparaison  $t \mapsto \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{n^2+t^2}$  est intégrable sur  $[0, +\infty[$  et donc l'intégrale est convergente.

3) Pour  $n \in \mathbb{N}^*$ ,

$$\begin{aligned} & \int_0^{+\infty} \frac{1}{n^2+t^2} dt \\ &= \frac{1}{n^2} \int_0^{+\infty} \frac{1}{1+(\frac{t}{n})^2} dt \text{ changement de variable } C^1 \text{ bijectif } u = \frac{t}{n} \\ &= \frac{1}{n^2} \int_0^{+\infty} \frac{1}{1+u^2} n du \\ &= \frac{1}{n} [\arctan(u)]_0^{+\infty} \\ &= \frac{\pi}{2n} \quad \text{On a bien : } \boxed{\int_0^{+\infty} \frac{1}{n^2+t^2} dt = \frac{\pi}{2n}} \end{aligned}$$

4) Posons  $S(t) = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{n^2+t^2}$  et  $S_N(t) = \sum_{n=1}^N \frac{(-1)^n}{n^2+t^2}$

Alors par le TSACSA :  $|S(t) - S_N(t)| \leq \frac{1}{(N+1)^2+t^2} \leq \frac{1}{N^2} \xrightarrow{N \rightarrow +\infty} 0$

La série de fonctions  $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{n^2+t^2}$  converge donc uniformément vers  $S$  sur  $[0, +\infty[$

$$\begin{aligned}
5) I &= \int_0^{+\infty} \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{n^2+t^2} dt \\
&= \int_0^{+\infty} \left[ \sum_{n=1}^N \frac{(-1)^n}{n^2+t^2} + \sum_{n=N+1}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{n^2+t^2} \right] dt \\
&= \sum_{n=1}^N \int_0^{+\infty} \frac{(-1)^n}{n^2+t^2} dt + \underbrace{\int_0^{+\infty} \sum_{n=N+1}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{n^2+t^2} dt}_{R_N} \\
&= \sum_{n=1}^N \frac{(-1)^n \pi}{2n} + R_N
\end{aligned}$$

En réutilisant le TSACSA :  $|R_n| \leq \int_0^{+\infty} \frac{1}{(N+1)^2+t^2} dt = \frac{\pi}{2(N+1)} \xrightarrow{N \rightarrow +\infty} 0$

On en déduit :  $I = \frac{\pi}{2} \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{n}$

On utilise que :  $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{n} = -\ln(2)$  et on obtient :  $\int_0^{+\infty} \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{n^2+t^2} dt = \frac{-\pi \ln(2)}{2}$

### Exercice 2

Soit  $E$  et  $F$  deux  $\mathbb{R}$  espace vectoriel de dimension finie et  $G$  un sous espace vectoriel de  $E$ .

On pose :  $A = \{u \in L(E, F) , G \subset \ker(u)\}$

- 1) Montrer que  $A$  est un sous espace vectoriel de  $L(E, F)$
- 2) Donner la dimension de  $A$ .

1)  $0_{L(E,F)}$  est bien dans  $A$ . Soit  $u$  et  $v$  sont dans  $A$ , et si  $\lambda \in \mathbb{R}$ .

Si  $a \in A$ ,  $(u + \lambda v)(a) = u(a) + \lambda v(a) = 0_F + \lambda 0_F = 0_F$  donc  $A \subset \ker(u + \lambda v)$  et  $u + \lambda v \in A$

On a donc bien  $A$  qui est un sous-espace vectoriel de  $L(E, F)$ .

2) Soit  $(e_1, \dots, e_p)$  avec  $p = \dim(A)$  une base de  $A$ , que l'on complète en  $(e_1, \dots, e_p, e_{p+1}, \dots, e_n)$  une base de  $E$  (avec  $n = \dim(E)$ ).

Soit  $m = \dim(F)$ . Soit  $B'$  une base de  $F$ .

Alors, si  $u \in A$ , alors la matrice de  $u$  relativement à  $B$  et  $B'$  est de la forme :  $\begin{pmatrix} 0 & K \end{pmatrix}$  avec  $K \in M_{n-p, m}$ .

La réciproque est directe.

On en déduit :  $\dim(A) = (n - p)m = (\dim(E) - \dim(A))\dim(F)$

Planche 9. ccINP Morin Nathan

Exercice 1

1.  $\forall n \in \mathbb{N}$ , on pose :

$$u_n = \sum_{k=n+1}^{+\infty} \frac{(-1)^{k+1}}{\sqrt{k}}$$

Justifier l'existence de la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  et démontrer qu'elle converge vers 0.

2.  $\forall n \in \mathbb{N}^*$ , on pose :

$$v_n = \frac{(-1)^n}{n} u_n$$

Justifier la convergence de la série  $\sum v_n$ .

3.  $\forall n \in \mathbb{N}^*$ , on pose :

$$w_n = \frac{(-1)^n}{n} \sum_{k=1}^n \frac{(-1)^{k+1}}{\sqrt{k}}$$

Étudier la convergence de la série  $\sum w_n$ .

4.  $\forall n \in \mathbb{N}^*$ , on pose :

$$x_n = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n \frac{(-1)^{k+1}}{\sqrt{k}}$$

Étudier la convergence de la série  $\sum x_n$ .

1)  $\sum \frac{(-1)^k}{\sqrt{k}}$  est une série alternée, convergente car  $(\frac{1}{\sqrt{k}})$  est décroissante de limite nulle.

$(u_n)$  est la suite des restes, donc  $(u_n)$  est convergente et  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 0$

2) Par le théorème spécial,  $|u_n| \leq \frac{1}{\sqrt{n+1}} \leq \frac{1}{\sqrt{n}}$  et donc  $|v_n| \leq \frac{1}{n^{3/2}}$

Comme  $\sum \frac{1}{n^{3/2}}$  est une série de Riemann convergente alors, par comparaison,  $\sum v_n$  est absolument convergente donc convergente.

3) Posons  $S = \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{(-1)^k}{\sqrt{k}}$  alors :

$$w_n = \frac{(-1)^n}{n} [S - u_n] = S \frac{(-1)^n}{n} - v_n$$

Comme  $\sum \frac{(-1)^n}{n}$  est une série alternée convergente (car  $(\frac{1}{n})$  est décroissante de limite nulle) et que  $\sum v_n$  est convergente (par la 2) alors  $\sum w_n$  est convergente.

4) Par le TSACSA,  $\sum_{k=1}^{+n} \frac{(-1)^{k+1}}{\sqrt{k}}$  est une série convergente de limite positive.

Donc  $\exists C > 0$ ,  $x_n \sim \frac{C}{n}$

Par Riemann, on a alors :  $\sum x_n$  divergente.

## Exercice 2

Soient  $n \geq 2$ , et  $A, B$  deux matrices de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ .

On définit  $M \in \mathcal{M}_{2n}(\mathbb{R})$  la matrice par blocs de la façon suivante :  $M = \begin{pmatrix} A & A \\ 0_n & A \end{pmatrix}$ , où  $0_n$  est la matrice nulle de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ .

1. Montrer que  $\forall P \in \mathbb{R}[X]$ , si  $A$  et  $B$  sont semblables, alors  $P(A)$  et  $P(B)$  sont semblables.
2. Soit  $k \in \mathbb{N}$ , donner l'expression de  $M^k$ .
3. En déduire une expression par blocs de la matrice  $P(M)$  en fonction de  $P(A)$ ,  $P'(A)$  et  $A$ .
4. Montrer que si  $M$  est diagonalisable, alors  $A$  est diagonalisable.
5. Étudier la réciproque
6. Montrer que si  $M$  est diagonalisable alors  $A$  est nulle.

1)  $A$  et  $B$  semblable  $\Rightarrow \exists Q \in GL_n(\mathbb{R})$ ,  $A = QBQ^{-1}$

Par récurrence :  $\forall k \in \mathbb{N}$ ,  $A^k = QB^kQ^{-1}$ , puis par linéarité  $\forall P \in \mathbb{R}[X]$ ,  $P(A) = QP(B)Q^{-1}$  et donc  $P(A)$  et  $P(B)$  sont semblables.

2)  $M^2 = \begin{pmatrix} A^2 & 2A^2 \\ 0 & A^2 \end{pmatrix}$ ,  $M^3 = \begin{pmatrix} A^3 & 3A^3 \\ 0 & A^3 \end{pmatrix}$ , puis, par récurrence :  $\forall k \in \mathbb{N}$ ,  $M^k = \begin{pmatrix} A^k & kA^k \\ 0 & A^k \end{pmatrix}$

3) Si  $P = \sum_{k=0}^N a_k X^k$  alors,  $P(M) = \begin{pmatrix} \sum_{k=0}^N a_k M^k & \sum_{k=0}^N k a_k M^k \\ 0 & \sum_{k=0}^N a_k M^k \end{pmatrix}$

et donc  $P(M) = \begin{pmatrix} P(A) & AP'(A) \\ 0 & P(A) \end{pmatrix}$

4)  $M$  diagonalisable

$\Rightarrow \exists P \in \mathbb{R}[X]$  scindé simple tel que :  $P(M) = 0$  [on utilise l'expression du 3) ]

$\Rightarrow \exists P \in \mathbb{R}[X]$  scindé simple tel que :  $P(A) = 0$

$\Rightarrow A$  est diagonalisable

On a donc :  $M$  diagonalisable  $\Rightarrow A$  diagonalisable.

5) Si  $A = I_2$  alors  $M = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$

On a  $A$  diagonalisable et  $M$  qui ne l'est pas car  $M$  n'admet qu'une seule valeur propre et  $M$  n'est pas diagonale. La réciproque est fausse.

6) Si  $M$  est diagonalisable, alors d'après 4),  $A$  est aussi diagonalisable et donc  $A$  est semblable à une matrice du type :  $D = \text{diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_n)$

$M$  diagonalisable donc il existe un polynôme annulateur de  $M$  scindé simple tel que  $P(M) = 0$

Avec l'expression du 2) :  $P(A) = 0$  et  $AP'(A) = 0$ , avec le 1) :  $P(D) = DP'(D) = 0$  et comme  $D$  est diagonale on a :  $\forall k \in \llbracket 1; n \rrbracket$ ,  $P(\lambda_k) = \lambda_k P'(\lambda_k) = 0$

Par l'absurde : SI  $\lambda_k \neq 0$  alors  $P(\lambda_k) = P'(\lambda_k) = 0$  et donc  $\lambda_k$  est racine d'ordre au moins 2, ce qui contredit le fait que  $P$  soit à racine simple. ABSURDE On a donc  $\lambda_k = 0$

Toutes les  $\lambda_k$  sont donc nuls, donc  $D$  est nulle, donc  $A$  est nulle.

## 2 Mines télécom

**Planche 10. Mines-Télécom** *Quentin Meyzonnier*

### Exercice 1

On pose  $S(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \ln(n+1)x^n$  et on note  $R_S$  le rayon de convergence de cette série entière.

1) Déterminer  $R_S$

On pose  $U(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} \ln(1 + \frac{1}{n})x^n$

2) Montrer que :  $\forall x \in ]-R, R[$ ,  $(1-x)S(x) = U(x)$

3) Montrer que  $U$  est continue sur  $[-1, 1[$

4) Déterminer les limites de  $S$  en 1 et  $-1$

1) Par comparaison puissance- $\ln$  :  $|x| < 1 \Rightarrow \ln(n+1)x^n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$

On a aussi :  $|x| \geq 1 \Rightarrow \ln(n+1)x^n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} +\infty$

Comme  $R = \sup\{x \in \mathbb{R}, \ln(n+1)x^n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0\}$  alors, on en déduit :  $\boxed{R = 1}$

2)  $\forall x \in ]-R, R[$ ,

$(1-x)S(x)$

$$= (1-x) \sum_{n=0}^{+\infty} \ln(n+1)x^n$$

$$= \sum_{n=0}^{+\infty} \ln(n+1)x^n - \sum_{n=0}^{+\infty} \ln(n+1)x^{n+1}$$

$$= \sum_{n=1}^{+\infty} \ln(n+1)x^n - \sum_{n=0}^{+\infty} \ln(n+1)x^{n+1}$$

$$= \sum_{n=1}^{+\infty} \ln(n+1)x^n - \sum_{n=1}^{+\infty} \ln(n)x^n$$

$$= \sum_{n=1}^{+\infty} [\ln(n+1) - \ln(n)]x^n$$

$$= \sum_{n=1}^{+\infty} \left[ \ln\left(1 + \frac{1}{n}\right) \right] x^n$$

$$= U(x) \quad \text{On a donc : } \boxed{\forall x \in ]-1, 1[, (1-x)S(x) = U(x)}$$



3) •  $U$  est une série entière de rayon de convergence  $R = 1$  donc  $U$  est continue sur  $] - 1, 1[$ .

• On va maintenant montrer la continuité en  $-1$  (et donc la convergence de  $U(-1)$ )

On pose  $\forall n \in \mathbb{N}^*$ , 
$$u_n : [-1, 0[ \longrightarrow \mathbb{R}$$

$$x \longmapsto \ln\left(1 + \frac{1}{n}\right)x^n$$

On a alors, comme  $x < 0$ ,  $u_n(x) = (-1)^n |u_n(x)| = (-1)^n \ln\left(1 + \frac{1}{n}\right) |x|^n$

Alors, pour  $x \in [-1, 0[$ , la suite  $(|u_n(x)|)_{n \in \mathbb{N}^*}$  est décroissante car  $|x| \leq 1$  et de limite nulle, on peut donc appliquer le théorème spéciale.

La série de fonctions  $\sum_{n=1}^{+\infty} u_n$ , converge donc simplement sur  $[-1, 0[$  vers une fonction que l'on a notée  $U$ . (au passage on a montré la convergence de  $U(-1)$ )

La suite du théorème spécial donne :  $\forall x \in [-1, 0[$ ,  $\forall N \in \mathbb{N}^*$ ,

$$\left| \sum_{n=1}^{+\infty} u_n(x) - \sum_{n=1}^N u_n(x) \right| \leq |u_{N+1}(x)| \leq |x| \ln\left(1 + \frac{1}{N+1}\right) \leq \ln\left(1 + \frac{1}{N+1}\right) \text{ car } |x| \leq 1$$

On a donc 
$$\left| \sum_{n=1}^{+\infty} u_n(x) - \sum_{n=1}^N u_n(x) \right| \leq \underbrace{\ln\left(1 + \frac{1}{N+1}\right)}_{\text{ne dépend pas de } x} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$$

On en déduit que la série de fonctions  $\sum_{n=1}^{+\infty} u_n$  converge donc uniformément vers  $U$  sur  $[-1, 0[$   
 Comme les  $u_n$  sont continues sur  $[-1, 0[$ , alors, par le théorème sur la continuité des séries de fonctions on a  $U$  continue sur  $[-1, 0[$

•  $U$  est continue sur  $] - 1, 1[$  et sur  $[-1, 0[$  et donc  $U$  est continue sur  $[-1, 1[$

4) • Comme  $U$  est continue en  $-1$ , alors :  $\lim_{x \rightarrow -1^+} U(x) = U(-1) < 0$  (signe d'après le TSACSA)  
 ) et comme  $S(x) = \frac{U(x)}{1-x}$  on en déduit :  $\lim_{x \rightarrow -1^+} S(x) = \frac{U(-1)}{2}$

• On a, pour  $x > 0$  :  $U(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} \underbrace{\ln\left(1 + \frac{1}{n}\right)x^n}_{\geq 0} \geq \sum_{n=1}^1 \ln\left(1 + \frac{1}{n}\right)x^n = \ln(2)x$

Donc :  $S(x) = \frac{U(x)}{1-x} \geq \frac{\ln(2)x}{1-x} \xrightarrow{x \rightarrow 1^-} +\infty$  donc par comparaison  $\lim_{x \rightarrow 1^-} S(x) = +\infty$

## Exercice 2

Soit  $E$  un  $\mathbb{R}$  espace vectoriel.

Soit  $f \in L(E)$  tel que :  $(f - Id_E) \circ (f^2 + Id_E) = 0_{L(E)}$  et  $f \neq Id_E$

1) Montrer que  $\ker(f - Id_E)$  et  $\ker(f^2 + Id_E)$  sont supplémentaires dans  $E$ .

2) Montrer que si  $E$  est de dimension 3, alors, il existe une base  $B$  dans laquelle la matrice de  $f$

$$\text{est } \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & -1 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}$$

1) On pose  $F = \ker(f - Id_E)$  et  $G = \ker(f^2 + Id_E)$

• Soit  $x \in F \cap G$

Alors  $x \in F \Rightarrow f(x) = x$  et  $x \in G \Rightarrow f^2(x) + x = 0_E$

$x = f(x) \Rightarrow f(x) = f^2(x) \Rightarrow x = -x \Rightarrow x = 0_E$

On a donc  $F \cap G = \{0_E\}$

• Soit  $x \in E$

Recherche :  $x = a + b$  avec  $a \in F$  et  $b \in G \Rightarrow f^2(x) = a - b$  donc  $a = \frac{x+f^2(x)}{2}$  et  $b = \frac{x-f^2(x)}{2}$

Rédaction : On pose  $a = \frac{x+f^2(x)}{2}$  et  $b = \frac{x-f^2(x)}{2}$

On a bien :  $a + b = x$  et  $f$  vérifie :  $f^3 - f^2 + f - Id_E = 0 \Rightarrow f^3 = f^2 - f + Id_E$

De plus  $f(a) = \frac{f(x)+f^3(x)}{2} = \frac{f(x)+f^2(x)-f(x)+x}{2} = \frac{f^2(x)+x}{2} = a$  donc  $a \in F$

$$\begin{aligned} f^2(b) &= \frac{f^2(x)-f^4(x)}{2} \\ &= \frac{f^2(x)-f(f^3(x))}{2} \\ &= \frac{f^2(x)-f(f^2(x)-f(x)+x)}{2} \\ &= \frac{f^2(x)-f^3(x)+f^2(x)-f(x)}{2} \\ &= \frac{f^2(x)-[f^2(x)-f(x)+x]+f^2(x)-f(x)}{2} = \frac{-f^2(x)-x}{2} = -b \text{ donc } b \in G \text{ (calculs à vérifier)} \end{aligned}$$

Donc  $x = a + b$  avec  $a \in F$ ,  $b \in G$  donc  $E \subset F + G$  et donc  $F + G = E$

• Finalement  $\boxed{F \oplus G = E}$

2) Soit  $e \in G$  non nul.

Montrons que  $(e, f(e))$  est libre.

Soit  $(\alpha, \beta) \in \mathbb{R}^2$  tel que :  $\alpha e + \beta f(e) = 0_E$

En composant par  $f$ , comme  $e \in G$  alors :  $\alpha f(e) - \beta e = 0_E$

Par combinaison linéaire des deux égalités :

$$\alpha(\alpha e + \beta f(e)) - \beta(\alpha f(e) - \beta e) = 0_E$$

$$\Rightarrow (\alpha^2 + \beta^2)e = 0_E$$

$$\Rightarrow (\alpha^2 + \beta^2) = 0$$

$$\Rightarrow \alpha = \beta = 0$$

Donc la famille  $(e, f(e))$  est libre.

On en déduit que  $\dim(G) = 0$  ou  $\dim(G) \geq 2$

De plus  $G$  est stable par  $f$ , donc  $\varphi = f|_G$  vérifie  $\varphi^2 = -Id_G$   
 En prenant le déterminant  $det(\varphi^2) = det(\varphi)^2 = (-1)^{dim(G)}$  et donc, avec le signe  $dim(G)$  est paire.  
 Donc  $dim(G) = 0$  ou  $dim(G) = 2$

De plus  $f \neq Id_E$  donc  $dim(F) < 3$

On a aussi :  $E = F \oplus G$  et donc  $\underbrace{dim(F)}_{<3} + \underbrace{dim(G)}_{0 \text{ ou } 2} = 3$

$dim(G) = 0$  est impossible car sinon  $dim(F) = 3$ , on a donc  $dim(G) = 2$  et  $dim(F) = 1$

Soit  $(e_1)$  une base de  $F$ . Si on prend  $e_2$  non nul dans  $G$ , on a montrer que l'on avait  $(e_2, f(e_2))$  était une base de  $G$ .

Finalement, par concaténation de bases adaptées à la somme directe :  $E = F \oplus G$  on a  $(e_1, e_2, f(e_2))$  qui est une base dans laquelle  $f$  a pour matrice  $\begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & -1 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}$

**Planche 11. Mines-Télécom** *Nathan Morin*

**Exercice 1**

Soit  $n \in \mathbb{N}$ , on définit la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  par :

$$\begin{cases} u_0 \in ]0; \pi[ \\ \forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = \sin(u_n) \end{cases}$$

1. Montrer que  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  converge vers 0.

2. (a) Étudier la convergence de la suite  $\left( \frac{1}{u_{n+1}^2} - \frac{1}{u_n^2} \right)_{n \in \mathbb{N}}$ .

(b) On admet le théorème de Césaro :

si  $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$  converge vers  $\ell \in \mathbb{R}$ , alors la suite  $B_n = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n A_k$  converge également vers  $\ell$ .

Étudier la série de terme général  $u_n$ .

3. Donner le rayon de convergence de la série entière  $\sum u_n z^n$ .

1) Comme  $\sin([0, \pi]) \subset [0, 1] \subset [0, \pi]$  alors :  $\forall n \in \mathbb{N}, u_n \in [0, \pi]$

On sait que  $\forall x \geq 0, \sin(x) \leq x$

donc  $\forall n \in \mathbb{N}, \sin(u_n) \leq u_n \Rightarrow u_{n+1} \leq u_n$

Donc  $(u_n)$  est décroissante et minorée par 0, donc convergente vers une solution de  $\sin(x) = x$ .

Comme 0 est la seule solution de cette équation alors :

$(u_n)$  est décroissante et converge vers 0

2)a) Comme  $u_n$  tend vers 0.

$$\begin{aligned}
 & \frac{1}{u_{n+1}^2} - \frac{1}{u_n^2} \\
 = & \frac{1}{\sin(u_n)^2} - \frac{1}{u_n^2} \\
 = & \frac{1}{(u_n - \frac{u_n^3}{6} + o(u_n^3))^2} - \frac{1}{u_n^2} \\
 = & \frac{1}{u_n^2} \frac{1}{(1 - \frac{u_n^2}{6} + o(u_n^3))^2} - \frac{1}{u_n^2} \\
 = & \frac{1}{u_n^2} (1 + \frac{2u_n^2}{6} + o(u_n^3)) - \frac{1}{u_n^2} \\
 = & \frac{1}{3} + o(u_n)
 \end{aligned}$$

On a donc :  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{u_{n+1}^2} - \frac{1}{u_n^2} = \frac{1}{3}$

2)b) Par le théorème admis de Césaro et avec télescopage :

$$\frac{1}{n} \sum_{k=1}^{n-1} \left( \frac{1}{u_k^2} - \frac{1}{u_{k+1}^2} \right) = \frac{1}{n} \left[ \frac{1}{u_1^2} - \frac{1}{u_n^2} \right] \sim \frac{1}{3}$$

Donc  $\frac{1}{nu_n^2} \sim \frac{1}{3}$  et donc, comme  $u_n > 0$  :  $u_n \sim \sqrt{\frac{3}{n}}$

Avec Riemann, on en déduit que :  $\sum u_n$  est divergente.

3) Pour  $z \neq 0$  on pose  $a_n = u_n z^n \neq 0$

$$\text{Donc } \left| \frac{a_{n+1}}{a_n} \right| = \left| \frac{u_{n+1} z^{n+1}}{u_n z^n} \right| \sim \frac{\sqrt{\frac{3}{n+1}}}{\sqrt{\frac{3}{n}}} |z| \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} |z|$$

Alors, par la règle de D'Alembert pour les séries numériques :

$|z| < 1 \Rightarrow \sum u_n z^n$  convergente et  $|z| > 1 \Rightarrow \sum u_n z^n$  divergente

On en déduit que : le rayon de convergence de  $\sum u_n z^n$  vaut  $R = 1$

## Exercice 2

Soit  $E$  un espace euclidien et  $B = (e_1, \dots, e_n)$  une base de  $E$ .

Soit l'application  $f$  définie par :  $\forall x \in E, f(x) = \sum_{i=1}^n \langle x, e_i \rangle e_i$ .

1. Montrer que  $f$  est un endomorphisme. Est-il injectif? surjectif?

On suppose de plus que  $B$  est une base orthogonale.

2. Montrer que  $f$  est symétrique. À quelle(s) condition(s)  $f$  est-il un projecteur?

1)  $\langle x + \lambda y, e_i \rangle = \langle x, e_i \rangle + \lambda \langle y, e_i \rangle$  donc  $f(x + \lambda y) = f(x) + \lambda f(y)$  et  $f(E) \subset E$  donc  $f$  est un endomorphisme de  $E$ .

$$x \in \ker(f) \Rightarrow f(x) = 0_E \Rightarrow \sum_{i=1}^n \langle x, e_i \rangle e_i = 0_E$$

Comme  $(e_1, \dots, e_n)$  est une base, alors :  $\forall i \in \llbracket 1; n \rrbracket$ ,  $\langle x, e_i \rangle = 0$   
 Donc  $x \in \text{Vect}((e_i)_{i \in \llbracket 1; n \rrbracket})^\perp \Rightarrow x \in E^\perp = \{0_E\}$  Donc  $\ker(f) = \{0_E\}$ , donc  $f$  injective et comme  $f$  est un endomorphisme alors  $f$  est un automorphisme.

2) Si de plus que  $B$  est une orthogonale.

Alors  $f(e_k) = \langle e_k, e_k \rangle e_k$

On pose  $e'_k = \frac{e_k}{\|e_k\|}$  ainsi  $B' = (e'_1, \dots, e'_n)$  est une base orthonormée.

Alors  $f(e'_k) = \frac{1}{\|e_k\|} f(e_k) = \frac{1}{\|e_k\|} \langle e_k, e_k \rangle e_k = \langle e_k, e_k \rangle e'_k$

La matrice de  $f$  relativement à la base orthonormée  $B'$  est donc  $\text{diag}(\langle e_k, e_k \rangle)$  qui est symétrique donc  $f$  est symétrique.

$f$  est un projecteur  $\Leftrightarrow \forall k \in \llbracket 1; n \rrbracket$ ,  $\langle e_k, e_k \rangle = 1$

Donc  $f$  est un projecteur si de plus  $B$  est orthonormée. (et on a alors  $f = Id_E$ )

**Planche 12. Télécom Titouan Séguy**

**Exercice 1**

Soit  $A$  dans  $M_n(\mathbb{R})$  admettant  $X^3 - 3X - 5$  comme polynôme annulateur.

Montrer que :  $\det(A) > 0$ .

On pose :  $\forall t \in \mathbb{R}$ ,  $f(t) = t^3 - 3t + 5$

$f$  est  $C^\infty$  et  $f'(t) = 3t^2 - 3 = 3(t^2 - 1)$  D'où le tableau de variation :

$t$	$-\infty$	$-1$	$1$	$+\infty$		
$f'(t)$		$+$	$0$	$-$	$0$	$+$
$f(t)$			$\nearrow$	$\searrow$	$\nearrow$	
	$-\infty$			$3$		$+\infty$

On en déduit qu'il existe une unique valeur réelle  $\alpha$  telle que :  $f(\alpha) = 0$ . De plus cette racine est simple. Comme  $f(0) = -5$  on en déduit  $\alpha > 0$ .

On sait que si  $P$  est un polynôme annulateur de  $A$  alors le spectre de  $A$  est inclus dans l'ensemble des racines de  $P$ .

$A$  admet donc au plus une valeur propre réelle.

$f(t) = 0$  admet aussi une racine complexe  $\lambda$  et comme  $f(t)$  est un polynôme à coefficients réels alors  $\text{sp}(A) \subset \{\alpha, \lambda, \bar{\lambda}\}$

Soit  $k$  l'ordre de multiplicité de  $\lambda$  comme valeur propre de  $A$  et  $k'$  l'ordre de multiplicité de  $\alpha$  comme valeur propre de  $A$ .

Comme  $A$  est réelle, alors  $\lambda$  et  $\bar{\lambda}$  ont même ordre de multiplicité.

Alors  $\det(A) = \alpha^{k'} \lambda^k \bar{\lambda}^k = \alpha^{k'} (|\lambda|^2)^k > 0$

On a bien :  $\boxed{\det(A) > 0}$

## Exercice 2

On pose, pour  $n \in \mathbb{N}$  :  $u_n = \int_0^1 \frac{(1-x)^n}{\sqrt{x}} dx$

a) Montrer que  $u_n$  est bien définie.

b) *Etudier*  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n$ .

a)  $x \mapsto \frac{(1-x)^n}{\sqrt{x}}$  est continue sur  $]0, 1[$ . Problème en 0 pour  $u_n$ .

Mais, au voisinage de 0 :  $\frac{(1-x)^n}{\sqrt{x}} \sim \frac{1}{\sqrt{x}}$

Comme  $x \mapsto \frac{1}{\sqrt{x}}$  est intégrable sur  $]0, 1[$  alors, par équivalent,  $x \mapsto \frac{(1-x)^n}{\sqrt{x}}$  est intégrable sur  $]0, 1[$

et donc  $\boxed{u_n \text{ est bien définie.}}$

b) On pose  $\forall n \in \mathbb{N}$ ,  $\forall x \in ]0, 1[$ ,  $f_n(x) = \frac{(1-x)^n}{\sqrt{x}}$

Comme  $x \in ]0, 1[ \Rightarrow 1-x \in ]0, 1[$  alors  $f_n(x) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$ , donc  $(f_n)$  converge simplement vers la fonction nulle sur  $]0, 1[$

De plus :  $\forall n \in \mathbb{N}$ ,  $\forall x \in ]0, 1[$ ,  $|f_n(x)| \leq \frac{1}{\sqrt{x}}$  avec  $x \mapsto \frac{1}{\sqrt{x}}$  qui est intégrable sur  $]0, 1[$

Les  $f_n$  étant continues par morceaux sur  $]0, 1[$ , on a vérifié toutes les hypothèses du théorème de convergence dominée et on a :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^1 f_n(x) dx = \int_0^1 \lim_{n \rightarrow +\infty} f_n(x) dx = \int_0^1 0 dx = 0$$

Conclusion :  $\boxed{\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 0}$

Remarque :  $\forall x \in ]0, 1[$ ,  $0 \leq 1 \leq \frac{1}{\sqrt{x}}$  donc  $0 \leq (1-x)^n \leq \frac{(1-x)^n}{\sqrt{x}}$

En intégrant entre 0 et 1, comme les intégrales sont convergentes :  $0 \leq \int_0^1 (1-x)^n dx \leq u_n$

donc  $0 \leq \frac{1}{n+1} \leq u_n$  et donc, par règle de comparaison, comme  $\sum \frac{1}{n+1}$  est une série de Riemann divergente, alors  $\sum u_n$  est divergente.

### 3 Centrale

#### 3.1 Centrale : mathématiques 1

Planche 13. Centrale Math 1 Nathan Morin

1.  $\forall x \geq 0$ , démontrer la convergence de l'intégrale  $F(x) = \int_0^{+\infty} \frac{dt}{1+x^2+t^2}$  et calculer sa valeur.

2. Soit  $\alpha$  un réel positif.

(a)  $\forall n \geq 1$ , on définit  $I_n = \int_0^\pi \frac{dt}{1+n^\alpha \pi^\alpha \sin^2(t)}$ .

À l'aide du changement de variable  $u = \frac{1}{\tan(t)}$ , calculer la valeur de  $I_n$ .

(b) Déterminer une condition nécessaire et suffisante sur  $\alpha$  pour que  $\sum I_n$  soit convergente.

1)  $\int_0^A \frac{1}{1+x^2+t^2} dt = \int_0^A \frac{1}{1+x^2+\frac{t}{\sqrt{1+x^2}}^2} dt = \left[ \frac{1}{\sqrt{1+x^2}} \arctan\left(\frac{t}{\sqrt{1+x^2}}\right) \right]_0^A \xrightarrow{A \rightarrow +\infty} \frac{\pi}{2\sqrt{1+x^2}}$

On a donc :  $\forall x \in \mathbb{R}$ ,  $F(x)$  convergente et  $F(x) = \frac{\pi}{2\sqrt{1+x^2}}$

2)a)  $I_n$  est l'intégrale d'une fonction continue sur un segment donc  $I_n$  est convergente.

$$\begin{aligned} & \int_{\frac{\pi}{2}}^\pi \frac{dt}{1+n^\alpha \pi^\alpha \sin^2(t)} \quad \text{changement de variable } u = \pi - t \\ &= \int_{\frac{\pi}{2}}^0 \frac{-du}{1+n^\alpha \pi^\alpha \sin^2(u)} \\ &= \int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{du}{1+n^\alpha \pi^\alpha \sin^2(u)} \end{aligned}$$

On a donc :  $I_n = 2 \int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{dt}{1+n^\alpha \pi^\alpha \sin^2(t)}$

Dans  $I_n$  on effectue le changement de variable  $C^1$  bijectif  $u = \frac{1}{\tan(t)} = \frac{\cos(t)}{\sin(t)}$ ,  
 $\frac{du}{dt} = \frac{-\sin(t)\sin(t) - \cos(t)\cos(t)}{\sin^2(t)} = (-1 - u^2)$

$$\sin^2(t) = \frac{\sin^2(t)}{\cos^2(t) + \sin^2(t)} = \frac{1}{\frac{\cos^2(t) + \sin^2(t)}{\sin^2(t)}} = \frac{1}{u^2 + 1}$$

On a donc :  $I_n = 2 \int_{+\infty}^0 \frac{-du}{1+n^\alpha \pi^\alpha \frac{1}{1+u^2}} = 2 \int_0^{+\infty} \frac{du}{1+u^2+n^\alpha \pi^\alpha} = 2F((n\pi)^{\alpha/2}) = \frac{\pi}{\sqrt{1+n^\alpha \pi^\alpha}}$

Bilan :  $I_n = \frac{\pi}{\sqrt{1+n^\alpha \pi^\alpha}}$

2)b) Si  $\alpha = 0$ ,  $(I_n)$  est constante égale à  $\int_0^\pi \frac{1}{1+\sin^2(t)} dt \neq 0$ , donc  $\sum I_n$  est divergente.

Si  $\alpha > 0$ , alors  $I_n \sim \frac{1}{\pi^{\alpha/2} n^{\alpha/2}} > 0$  et  $\sum \frac{1}{n^{\alpha/2}}$  est convergente (par Riemann) si et seulement si  $\alpha/2 > 1 \Leftrightarrow \alpha > 2$

On a donc :  $\boxed{\sum I_n \text{ convergente si et seulement si } \alpha > 2}$

### Planche 14. Centrale Math 1 Titouan Séguy

On dispose de boules indiscernables au toucher. On départ on a  $N \geq 2$  boules rouges dans l'urne.

On tire une boule, si elle est rouge on la remplace par une boule verte, sinon on la remet dans l'urne.

On note  $X_n$  la variable aléatoire donnant le nombre de boules rouges après  $n$  tirage.

1.a) Montrer que :  $P(X_{n+1} = k) = \frac{N-k}{N}P(X_n = k) + \frac{k+1}{N}P(X_n = k+1)$

1.b) Trouver une formule liant  $\mathbb{E}(X_n)$  et  $\mathbb{E}(X_{n+1})$

1.c) Exprimer  $\mathbb{E}(X_n)$  en fonction de  $N$  et de  $n$ .

a) On remarque pour commencer, qu'il y a toujours  $N$  boules dans l'urne et que :  $X_n(\Omega) \subset \llbracket 0; N \rrbracket$

Remarque : en fait on a :  $X_0 = N$  car c'est la composition initiale de l'urne, et comme au premier tirage on a une boule rouge, que l'on remplace par une verte, alors  $X_n(\Omega) \subset \llbracket 0, N-1 \rrbracket$  pour  $n \geq 1$

On a même  $X_2(\Omega) = \llbracket N-2; N-1 \rrbracket$ ,  $X_3(\Omega) = \llbracket N-3, N-1 \rrbracket$  si  $N \geq 3$ .

Il faut  $n \geq N$  pour avoir  $X_n(\Omega) = \llbracket 0; N-1 \rrbracket$

Par la formule des probabilités totales sur le système complet d'événements (associé à  $X_n$ )  $(X_n = j)_{j \in \llbracket 0; N \rrbracket}$  on a, pour  $k \in \llbracket 0; N \rrbracket$  :

$$\mathbb{P}(X_{n+1} = k) = \sum_{j=0}^N \mathbb{P}(X_{n+1} = k | X_n = j) \mathbb{P}(X_n = j)$$

Mais pour avoir  $X_{n+1} = k$  il faut  $X_n \in \{k+1, k\}$  puisque, à chaque tirage, on enlève une boule rouge ou on ne change rien.

On a donc :

$$\mathbb{P}(X_{n+1} = k) = \mathbb{P}(X_{n+1} = k | X_n = k) \mathbb{P}(X_n = k) + \mathbb{P}(X_{n+1} = k | X_n = k+1) \mathbb{P}(X_n = k+1)$$

Lorsque  $X_n = k$  la composition de l'urne est :  $k$  boules rouge et  $N-k$  boules vertes. Donc par équiprobabilité :  $\mathbb{P}(X_{n+1} = k | X_n = k) = \frac{\text{nb de boules vertes}}{\text{nb de boules}} = \frac{N-k}{N}$

Lorsque  $X_n = k+1$  la composition de l'urne est :  $k+1$  boules rouge et  $N-(k+1)$  boules vertes. Donc par équiprobabilité :  $\mathbb{P}(X_{n+1} = k | X_n = k+1) = \frac{\text{nb de boules rouges}}{\text{nb de boules}} = \frac{k+1}{N}$



On a donc :  $\forall k \in \llbracket 0; N \rrbracket$  ,  $\mathbb{P}(X_{n+1} = k) = \frac{N-k}{N}\mathbb{P}(X_n = k) + \frac{k+1}{N}\mathbb{P}(X_n = k+1)$

b) On écrit la relation du a) d'une autre manière :

$$\mathbb{P}(X_{n+1} = k) = \mathbb{P}(X_n = k) - \frac{k}{N}\mathbb{P}(X_n = k) + \frac{k+1}{N}\mathbb{P}(X_n = k+1)$$

On multiplie par  $k$  :

$$\begin{aligned} k\mathbb{P}(X_{n+1} = k) &= k\mathbb{P}(X_n = k) - \frac{k^2}{N}\mathbb{P}(X_n = k) + \frac{k(k+1)}{N}\mathbb{P}(X_n = k+1) \\ \Rightarrow k\mathbb{P}(X_{n+1} = k) &= k\mathbb{P}(X_n = k) - \frac{k^2}{N}\mathbb{P}(X_n = k) + \frac{(k+1-1)(k+1)}{N}\mathbb{P}(X_n = k+1) \\ \Rightarrow k\mathbb{P}(X_{n+1} = k) &= k\mathbb{P}(X_n = k) - \frac{k^2}{N}\mathbb{P}(X_n = k) + \frac{(k+1)^2}{N}\mathbb{P}(X_n = k+1) - \frac{k+1}{N}\mathbb{P}(X_n = k+1) \end{aligned}$$

On somme de  $k = 0$  à  $k = N$  :

$$\begin{aligned} &\sum_{k=0}^N k\mathbb{P}(X_{n+1} = k) \\ &= \sum_{k=0}^N k\mathbb{P}(X_n = k) + \sum_{k=0}^N \left[ -\frac{k^2}{N}\mathbb{P}(X_n = k) + \frac{(k+1)^2}{N}\mathbb{P}(X_n = k+1) \right] - \frac{1}{N} \sum_{k=0}^N (k+1)\mathbb{P}(X_n = k+1) \end{aligned}$$

On reconnaît des espérances et une somme télescopique :

$$\begin{aligned} &\mathbb{E}(X_{n+1}) \\ &= \mathbb{E}(X_n) - \frac{0^2}{N}\mathbb{P}(X_n = 0) + \frac{(N+1)^2}{N} \underbrace{\mathbb{P}(X_n = N+1)}_{=0} - \frac{1}{N}\mathbb{E}(X_n) \end{aligned}$$

On a donc :  $\mathbb{E}(X_{n+1}) = \frac{N-1}{N}\mathbb{E}(X_n)$

c)  $(\mathbb{E}(X_n))$  est donc une suite géométrique de raison  $\frac{N-1}{N}$  et de premier terme  $\mathbb{E}(X_0) = N$  car il y a  $N$  boules rouges avant le premier tirage.

On a donc :  $\mathbb{E}(X_n) = N\left(\frac{N-1}{N}\right)^n$